

CAHIER **B**

L'ACTUALITÉ LOCALE



Rêves d'enfants

La Fondation canadienne Rêves d'enfants, de Montréal, a reproduit le dernier dessin de la jeune Marie-Pierre Letarte, pour illustrer une de ses cartes de Noël 1986-1987. Marie-Pierre Letarte, âgée de huit ans, de Vanier, en banlieue de Québec, mourait, en septembre, du même cancer qui a emporté l'unijambiste Terry Fox. Quelques mois avant de mourir, Marie-Pierre avait pu réaliser un grand rêve: aller gratuitement à Disneyworld, en Floride, et être reçue par Mickey Mouse lui-même. Elle était la 25e enfant au Canada à pouvoir profiter des services offerts par Rêves d'enfants. Des cartes peuvent être obtenues (\$6 pour 10, tous frais inclus) en écrivant à: Fondation canadienne Rêves d'enfants, 240, Saint-Jacques, suite 301, Montréal, Québec H2Y 1L9; ou en téléphonant au numéro (514) 844-2575.

Prévisions budgétaires pour 1987 Sainte-Foy prendrait \$5.5 millions de plus à ses contribuables

La mairesse de Sainte-Foy, Mme Andrée Boucher, estime que sa municipalité devra aller chercher une somme supplémentaire de \$5.5 millions dans les poches de ses contribuables en 1987.

par Pierre MARTEL

Estimant que, l'an prochain, les revenus prévisibles de Sainte-Foy plafonneront au même niveau qu'en 1986, soit à \$76.5 millions, alors que les dépenses prévisibles se chiffrent à \$82 millions, la mairesse a demandé au conseil municipal, à l'occasion de son rapport sur la situation financière de la ville, de faire preuve d'une attitude responsable de manière à permettre le dépôt du budget avant la date légale du premier décembre.

Si la suggestion de la mairesse d'aller chercher \$5.5 millions de plus dans les poches des contribuables était acceptée par le conseil, elle représenterait une augmentation de 33 cents du \$100 d'évalua-

tion dans l'hypothèse où la ponction se ferait exclusivement au niveau de la taxe foncière. Notons, toutefois, que Mme Boucher a accès à d'autres sources de revenus comme la taxe d'affaires, la taxe d'eau et la taxe sur la disposition des ordures ménagères.

L'opposition a très mal réagi à la conclusion de Mme Boucher de proposer une hausse de taxes de \$5.5 millions.

"Vous souffrez d'incompréhension ou d'insouciance, on ne veut pas d'augmentation de taxes à Sainte-Foy", a lancé le conseiller Gilles Myrand qui, quelques minutes plus tard a claqué la porte.

Pour sa part, le conseiller Anatole Robichaud a affirmé que le discours de la mairesse sur la situation financière lui apparaissait comme une justification des orientations qui seront contenues dans le prochain budget.

Quant au conseiller Claude Alard, il a refusé de jouer la partie de la façon dont la mairesse voulait qu'elle soit jouée. "Je n'accepte pas que le comité exécutif vienne nous dire que l'opposition va faire le budget. Faites vos devoirs et arrivez-nous avec des hypothèses de budget", a-t-il dit.

Minimum

En réponse aux questions de l'opposition, Mme Boucher a indiqué, à un moment donné, que la hausse de taxes de \$5.5 millions était l'hypothèse minimale.

"Quand j'établis les dépenses prévisibles à \$82 millions, c'est un minimum. On en arrive à ce montant en rognant sur tout. Avec ce total de dépenses, on fait juste



La mairesse Andrée Boucher

préservier nos acquis. On ne fait pas de folies", a-t-elle expliqué.

Par ailleurs, quelque que sera le budget voté par le conseil, la mairesse de Sainte-Foy estime que des mesures devront être prises pour améliorer les finances de la ville. Notamment, elle affirme qu'il faudra encourager le faire-faire.

De plus, Mme Boucher ajoute que les immobilisations devront être sérieusement vérifiées. Ainsi, au cours des deux prochaines années, elles ne devraient pas dépasser \$15 millions par année.

Enfin, Mme Boucher s'est montrée très réceptive à une suggestion du conseiller Ludger Saint-Pierre de mettre sur pied un comité formé d'un représentant de chacun des trois partis pour travailler sur le prochain budget.

À Baie Saint-Paul

Le conseil se prononce encore sur la police

Le conseil municipal de la ville de Baie-Saint-Paul doit se réunir ce soir pour adopter une seconde fois des résolutions pour l'achat ou la location d'une autopatrouille pour le corps de police et suspendre le mandat des avocats de la municipalité dans ce dossier. Cette deuxième réunion est rendue nécessaire après que le maire, Mme Jacynthe B. Simard, ait désavoué le procès-verbal de l'assemblée du lundi 10 novembre dernier.

par Denis GAUTHIER (collaboration spéciale)

Ce soir, il y a fort à parier que les conseillers vont adopter deux nouvelles résolutions allant dans le sens de celles de la semaine dernière. Si c'est le cas, Mme Simard, qui est totalement opposée à ces démarches, n'aura plus de recours légaux, "je devrai accepter la situation, mais je me dois auparavant d'informer mes contribuables sur les conséquences de ces gestes" dit-elle au sujet de la démarche qu'elle a entreprise.

Mme Simard mentionne qu'au budget de 1985, on avait prévu dépenser des montants de l'ordre de \$199,740 pour le service de police. Cette somme comprenait \$18,700 pour les véhicules et \$3,000

pour la brigade scolaire. A la fin de l'année, on avait dépensé \$174,000 et ainsi économisé \$25,700 sur ce qu'on avait inscrit au budget.

"Pour 1986, il est facile de comprendre que dans un contexte normal, les dépenses prévues au budget auraient été de l'ordre de \$210,000 puisqu'une augmentation de seulement 10 pour 100 donne \$10,000\$ de plus", explique le maire, "le coût des dépenses prévisibles est actuellement de \$110,000. Nous avons donc fait une économie de \$100,000"

Depuis qu'elle est entrée dans le dossier de l'abolition du corps de police, Mme Simard soutient que c'est là le seul poste budgétaire où le conseil municipal peut effectuer des coupures sans pour autant priver les citoyens d'un service essentiel, "la Sécurité du Québec fait presque tout le travail sans frais et la population n'est pas plus mal protégée", affirme-t-elle en ajoutant qu'une récente déclaration du Solliciteur général, M. Gérard Latu-

lippe, fait taire les rumeurs à l'effet que le poste de la SQ à Baie-Saint-Paul pourrait être fermé.

Pour ce qui est des honoraires d'avocats réclamés pour avoir représenté la ville dans le dossier de l'abolition du corps de police, ils se chiffrent depuis 1985 à \$33,350, "mais ils nous ont permis d'économiser \$125,700 en deux ans, ce n'est donc pas une dépense mais un investissement" précise le maire.

Lors du scrutin du 2 novembre dernier, les citoyens de Baie-Saint-Paul ont élu Jacynthe B. Simard au poste de maire. Elle s'était prononcée pour l'abolition du corps de police. Par contre, tous les conseillers de l'équipe adverse ont également été élus. Ils veulent redonner aux policiers des outils de travail en attendant que le gouvernement ait statué sur l'avenir du corps policier. Par la suite, ils veulent tenir un référendum.

MIROIRS, ARGENTERIE CUIVRE, ÉTAMAGE
● Réparations ● polissage
HC HOPITAL DE CHAUDRONS
QUÉBEC ENR. 687-2559

LA CLINIQUE TARDIF ENR.
595, boul. Charest est
Tél.: 529-9721

**DR MARTIN GIASSON
DR BERNARD BERTHIAUME
DR JEAN DESLANDES**

Optométristes
● Examens de la vue
● Verre de contact ● Lunettes
● Soins professionnels complets

Vente

L'or est irrésistible, les prix aussi!

20% à 50%
de réduction.

WRS AVARD
BIJOUTIER-VOAILLIER

2461, chemin St-Louis, Sillery - 653-3115
Réalisation ● Restauration ● Réparation dans nos ateliers



Le blazer italien signé Paolo da Barberino

Voici un blazer qui exprime tout le talent de son créateur. De coupe croisée traditionnelle, ce blazer sans fente vous est offert en un bleu minuit des plus élégants.

Confectionné en Italie par Paolo da Barberino, exclusivement pour Harry. En tissu pure laine aussi souple que doux et dont l'épaisseur est idéale pour le port en toutes saisons.

C'est un blazer qui se prête à la tenue très habillée: avec pantalon de flanelle foncée, chemise et cravate (nous avons une belle collection de chemises à rayures classiques qui conviennent à merveille). Ou à la tenue très décontractée, lorsque vous le portez avec pantalon texturé (ou même à motif discret) et chemise sport, ou encore avec pantalon côtelé (ou de denim) et chemise polo; tenues très en vogue de nos jours.

Son prix, 425 \$.

Ainsi que le disait Harry: "C'est un blazer aux usages si variés que vous ne vous fatiguerez jamais de le porter, et toujours avec autant de charme que de succès."



HARRY ROSEN

TORONTO OTTAWA MONTREAL QUEBEC EDMONTON CALGARY VANCOUVER



PURE LAINE VERGÉE

QUÉBEC, PLACE STE-FOY - 657-5465
MONTREAL, CENTRE ROCKLAND - 735-6227 • FAIRVIEW POINTE CLAIRE - 695-8921

L'ACTUALITÉ LOCALE

Service de Quebecair sur la Côte-Nord

Pétoncles géniteurs détruits à cause de retards

• Résultante des services du nouveau Quebecair sur la Côte-Nord, un lot de pétoncles géniteurs du ministère québécois de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation a été bousillé à cause de retards interminables.

par Marc SAINT-PIERRE

C'est là un nouvel incident qui vient apporter de l'eau au moulin du Comité pour la survie des services aériens sur la Côte-Nord.

Ce groupe, qui représente maintenant au-delà de 50 organismes nord-côtiers, réclame auprès de la Commission des transports des audiences publiques sur la privatisation de Quebecair.

Le service de l'entreprise en Basse-Côte-Nord est perçu comme "un retour aux traîneaux à chiens".

Les pétoncles géniteurs, sélectionnés à La Tabatière par les scientifiques du Laboratoire de recherches du MAPAQ à Sept-Îles, étaient théoriquement destinés à l'écloserie de la direction de la recherche technique et scientifique du même ministère aux Îles-de-la-Madeleine, via Mont-Joli.

Les conditions inhérentes au transport donnaient aux pétoncles

une espérance de vie pouvant aller de 24 à 36 heures.

Les chercheurs qui accompagnaient l'envoi ont dû déclarer forfait à cause des aléas du service de Quebecair.

Le lot était constitué de quinze pétoncles. Un pétoncle peut pondre entre 50 et 100 millions d'oeufs.

"Depuis jeudi, nous voulions les sortir (les pétoncles) mais l'avion n'est pas venu", a expliqué Alain Nadeau, porte-parole du laboratoire de Sept-Îles.

Il aura fallu aux chercheurs trimballer leurs pétoncles à plusieurs reprises de leurs locaux de La Tabatière à la piste d'envol et inversement.

Ayant rallié Chevery, samedi, les scientifiques purent constater que c'en était fait de leur tentative.

Ils avaient imaginé pouvoir confier les pétoncles comme bagage personnel à l'un des leurs qui se rendait à Mont-Joli.

De là, l'envoi aurait pu être dirigé vers les Îles-de-la-Madeleine.

Mais l'équipe apprit qu'il n'y avait pas de vol de Quebecair vers Mont-Joli en ce samedi.

Sans que Quebecair ne l'en prévienne, le siège du transporteur des pétoncles avait d'ailleurs été re-

placé sur un vol du lundi suivant.

Tout le groupe aura finalement atteint Sept-Îles par vol notisé à cause d'un vol qui était sans cesse reporté à plus tard.

Le service offert est toujours l'objet d'un nombre élevé de plaintes

♦ MONTREAL (PC) - Insatisfaites du service qu'on leur offre, les régions périphériques ont adressé à la Commission canadienne des transports un certain nombre de plaintes contre la vente par le gouvernement québécois de la compagnie Quebecair à l'entreprise privée.

M. Peter Schnobb, un porte-parole de l'Agence fédérale de transport, a révélé que plus de 50 griefs avaient été formulés, notamment celui voulant que, depuis la privatisation survenue en juillet, la qualité du service aérien ait diminué. Et on réclame des garanties pour que cette baisse n'aille pas en s'accroissant.

À son avis, le nombre de plaintes est assez inhabituel, ce qui forcera

"L'expérience devra être décalée de plusieurs mois parce que les plongeurs en étaient à leur dernière opération à La Tabatière", a dit M. Nadeau.

la Commission canadienne des transports à décider, à la fin du présent mois, si elle doit tenir des audiences publiques à ce sujet.

On sait que Quebecair a été vendue, en juillet, à la compagnie Nordair Métro, une société créée en 1985 afin de profiter de la déréglementation dans le domaine de l'industrie du transport aérien. Nordair Métro est en partie une propriété de Nordair Inc., reconnue auparavant comme une entreprise concurrente à Quebecair. Et Nordair est contrôlée par CP Air, dont le siège social se trouve à Vancouver.

Contrairement à toutes les prétentions émanant des diverses régions périphériques, M. Pierre Fortier, le ministre québécois res-

ponsable de la Privatisation, soutient que Quebecair, qui coûtait annuellement au gouvernement du Québec \$10 millions en subventions, n'a aucunement diminué la qualité de ses services fournis aux régions.

Les Cadillacs ne sont plus ce qu'ils étaient et les pizzas arrivent froides

Si l'écloserie des Îles-de-la-Madeleine veut poursuivre sa recherche, elle en sera quitte pour trouver d'autres spécimens ailleurs, a-t-il ajouté.

"Les Cadillacs ne sont plus ce qu'ils étaient et les pizzas arrivent froides", a noté M. Nadeau en parodiant les propos d'un document gouvernemental.

Il ajoute que les vols sont parfois annulés lorsqu'il n'y a pas suffisamment de passagers: "Ils ne vous transfèrent pas sur un autre vol; ils vous abandonnent tout simplement sur place."

Transport vital

Pour les régions périphériques comme celle de Val-d'Or, un bon service de transport aérien est, de l'avis du maire Pelletier, aussi vital que le transport en commun l'est pour Montréal. Il ajoute que même si le métro de Montréal et celui de Toronto sont exploités avec des déficits, cela ne signifie pas pour autant que les communautés urbaines "vont les mettre en vente".

Plusieurs autres municipalités comme Val-d'Or, toutes situées dans des régions périphériques, ont formulé des plaintes auprès de la Commission canadienne des transports en ce qui concerne la privatisation de Quebecair. Il y a des griefs provenant de l'Abitibi-Témiscamingue, de La Sarre et Matagami, de Chicoutimi et de La Baie, au Saguenay, de Matane, des Escoumains, de Mingan et des îles de la Madeleine.

D'autres organismes en ont aussi contre la privatisation de Quebecair: le Congrès du travail du Canada, l'Association canadienne des pilotes de lignes aériennes et l'Association internationale des machinistes de travailleurs de l'aérospatiale.

Vois abandonnés

Comme exemple, le ministre Fortier cite le cas de Val-d'Or. Sur les cinq vols quotidiens qui faisaient la navette auparavant entre Val-d'Or et Montréal, Quebecair en a laissé tomber un. En retour, elle a ouvert une ligne directe entre Québec et cette ville minière de l'Abitibi.

Tout autre son de cloche du maire de Val-d'Or, M. André Pelletier, qui affirme que Quebecair n'offre plus de service à sa municipalité où les bureaux de la compagnie ont été fermés.

M. Pelletier ajoute que Nordair Métro fournit un vol par jour entre Val-d'Or et Montréal, mais que cette compagnie utilise pour ce faire de vieux appareils qu'il qualifie de "vieux coucous du temps de la guerre".

Nordair Métro se sert effectivement, sur des trajets autrefois effectués par des avions à réaction, d'appareils turbopropulsés de type Conqair 580 construits dans les années 1950.

Le maire Pelletier se plaint que ces appareils Conqair "ne sont pas pressurisés, sont froids et ne cessent d'être en panne".

EN BREF

Stationnement de nuit interdit

CHARLESBOURG - Depuis le 15 novembre, le stationnement de nuit dans les rues de Charlesbourg n'est plus toléré. Les autorités municipales rappellent que cette interdiction vaut entre minuit et 7h.

Les églises de Charlesbourg

♦ CHARLESBOURG - Le lancement de l'ouvrage Le coeur du trait-carré, Les églises de Charlesbourg aura lieu ce soir à l'église Saint-Charles-Borromée de Charlesbourg, dans le cadre des célébrations du 300e anniversaire de la paroisse. Abondamment illustré, l'ouvrage à caractère artistique et historique passe successivement en revue les églises de la paroisse-mère du grand Charlesbourg. L'auteur, M. René Villeneuve, dont la famille habite le secteur depuis le XVIIIe siècle, connaissait bien l'église avant de choisir ce sujet pour l'obtention d'une maîtrise es

arts à l'université Laval, en 1984. Selon M. Villeneuve, la publication de ce volume répond à un désir des gens du milieu. "L'église de Charlesbourg est un monument important pour la collectivité, c'est un lieu privilégié de la ville qui mérite d'être connu", ajoute l'auteur.

Jumelage en musique

BEAUPORT - La ville de Beauport participera au projet de jumelage entre l'Académie de musique d'Etterbeck de Belgique et l'École de musique de Beauport, pour faciliter l'échange de répertoire et de techniques musicales.

Hôtel de ville

BEAUPORT - La ville investira plus de \$212,088 pour la fourniture d'équipement et d'ameublement nécessaires à l'édifice Louis-Juchereau, suivant les devis préparés par les architectes Gagnon, Guy, Letellier et Ross. Il s'agit du nouveau centre administratif (hôtel de ville).

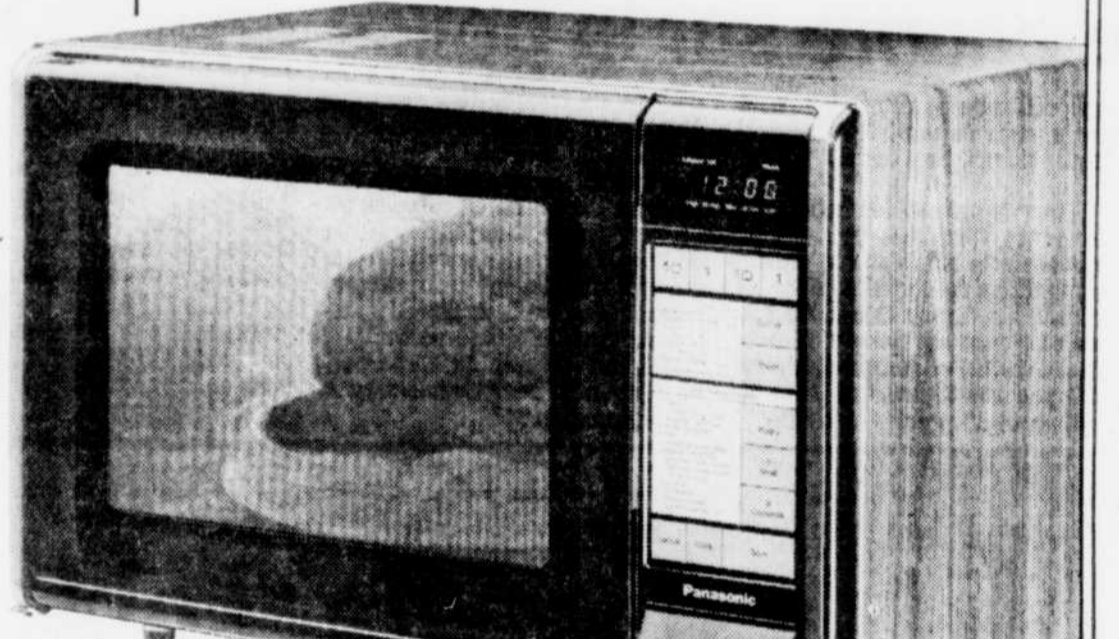
EN VENTE PARTOUT SEMAINE JEAN DORE ON PASSE A L'ACTION

CHEZ EATON, LES NOUVEAUX GÉNIES CULINAIRES SONT OFFERTS À PETITS PRIX!

Achat cadeau spécial: Four à micro-ondes Panasonic

1. Un présent sûr de plaire! Tout indiqué pour les gens occupés. Modèle de 1 pi. cu. doté de plusieurs caractéristiques dont minuterie, dégivrage, réchaud automatique et plateau tournant "Cook-a-Round", pour une cuisson uniforme. Modèle NN6456.

37998 ch.



2. Imaginez tous les festins des Fêtes que vous pourrez cuisiner avec ce four à micro-ondes et convection Panasonic de 1.4 pi. cu. Choix de 4 modes de cuisson: micro-ondes, convection, combinaison des deux ou grillage. Cuit la viande, la volaille et les aliments congelés avec précision suivant des réglages selon le poids. Avec plateau tournant "Cook-a-Round". Modèle NE 9870.

79998 ch.

Les nouveaux électroménagers Viking Eaton sont à rabais!

3. 100.00 de rabais! Réfrigérateur sans givre 17 pi. cu. Modèle RF1727, blanc. (Amande, 10.00 en sus; charnières à gauche, 10.00 en sus). Prix courant Eaton 999.99*

89998 ch.

4. 70.00 de rabais! Cuisinière 30 po. avec four facile à nettoyer. Modèle SE3037, blanc. (Amande, 10.00 en sus). Prix courant Eaton 699.99*

62998 ch.

4A. (Non représentée) 100.00 de rabais! Cuisinière à four autonettoyant, modèle SS3077, blanc. (Amande, 10.00 en sus). Prix courant Eaton 899.99*

79998 ch.

5. 50.00 de rabais! Lave-vaisselle 8 cycles à encastrer. Doté de plusieurs caractéristiques pratiques dont un double distributeur de produits lessivés et un panier à argenterie. Modèle DU677, blanc. (Amande, 10.00 en sus). Prix courant Eaton 549.99*

49998 ch.

5A. (Non représentée) 50.00 de rabais! Lave-vaisselle adaptable 8 cycles. Modèle DC627, blanc. (Amande, 10.00 en sus). Prix courant Eaton 599.99*

54998 ch.

* Offre de lancement. Après le 29 novembre, le prix courant Eaton sera tel qu'il est représenté. Recherchez ce signe. Il indique une exclusivité Eaton. Vous ne trouverez donc cet article dans aucun autre magasin.



Les jours du troisième âge sont en cours!

Eaton présente les jours du troisième âge, aujourd'hui et demain, les 18 et 19 novembre! Obtenez 10% de rabais sur presque tout en magasin, et réglez-vous de nos menus spéciaux dans tous les restaurants Eaton. Deux journées qui en réjouiront plusieurs! Alors joignez-vous à nous et amenez vos amis!

NOËL 86 chez EATON. EATON. VOTRE GARANTIE DE QUALITÉ À JUSTES PRIX. GALERIES CHAGNON 833-7744. PLACE STE-FOY 653-9331. GALERIES DE LA CAPITALE 627-5811.

Locaux de la SQ à New-Richmond

Les agents dénoncent le projet de rénovation

♦NEW-RICHMOND.—"La qualité des locaux de la Sûreté du Québec à New-Richmond est exécrable et ceux-ci constituent un milieu de travail déprimant et non fonctionnel."

textes de André DIONNE

Ce constat fait hier au cours d'une conférence de presse donnée par l'Association des policiers provinciaux du Québec est doublé d'une dénonciation d'un maigre projet de rénovation de ces locaux vétustes occupés par 16 policiers de la SQ en poste à New-Richmond.

Cette opération portes ouvertes au profit de la presse et du public et à laquelle participait le président de l'Association des policiers provinciaux du Québec (APQP), Jocelyn Turcotte, visait à relancer ce projet autorisé d'une construction neuve puis abandonné semble-t-il depuis le mois d'août.

Ce virage pour le moins abrupt laisse croire que la relocalisation du poste de New-Richmond au profit de Bonaventure ou Carleton demeure toujours une possibilité, craignent les policiers de New-Richmond; ce serait un non-sens précise

M. Michel L'Arrivée, agent au poste de New-Richmond et directeur de l'APQP pour la région 01 (Bas-Saint-Laurent, Gaspésie et îles-de-la-Madeleine).

Pour le moment, ils refusent aussi le maigre projet de rénovation des locaux actuels au montant de \$85,000, une opération "rafistolage", affirment les policiers.

Une visite

Pour l'oeil le moins averti, les locaux de la SQ n'ont rien de comparables avec ce qui peut s'appeler des bureaux publics et n'ont rien de compatibles avec la fonction des policiers: exigüité, mauvais entretien, vétusté, plafonds ravagés par l'eau, mobilier des années 30, tentures et moquettes défraîchies, tout ça concentré dans une bâtisse à laquelle n'ont pas accès les handicapés. A ce tableau il faut ajouter que les bas de portes et de fenêtres sont visiblement ravagés par l'eau et la neige, contre-fenêtres inexistantes, etc., etc.

La confidentialité des dossiers ne peut être que celle du hasard puisque la bâtisse n'est pas insonorisée, les bureaux ne sont fermés que de cloisons non fermées à la

hauteur du plafond à l'exception de celui du directeur du poste et du minuscule réduit occupé par les deux enquêteurs.

Au plan professionnel, souligne un rapport interne, la chambre d'exhibits est trop petite, absence d'une pièce nécessaire aux interrogatoires.

Les séances de "line-up" ou confrontation entre témoins et accusés, expliquaient un agent, doivent être pratiquées en plein bureau, le témoin cache dans le réduit des enquêteurs visionnant la ou les personnes accusées par le truchement d'un petit trou pratiqué dans la porte...

C'est dans une pièce de 10 par 12 pieds que sont "empilés" le sous-officier et son bureau, l'appareil de l'ivromètre, le photocopieur, classeur et réserves de papeterie, note aussi ce même rapport fait avant que la SQ occupe le sous-sol, ce qui devait décongestionner quelque peu le rez-de-chaussée sans toutefois modifier vraiment à la hausse les conditions de travail.

Un espace occupé pour la somme de \$1,700 par mois en deniers publics.

Le territoire

Les 16 policiers actuels (22 à une certaine époque) ont la responsabilité d'un vaste territoire habité par un noyau de population impor-



Les locaux de la SQ de New-Richmond sont vétustes, ce que dénonce avec vigueur Michel L'Arrivée (à gauche), directeur de la région 03 de l'Association des policiers provinciaux du Québec.

tant: plus de 20.000 personnes.

Les patrouilleurs parcourent le territoire qui va de Caplan à l'est jusqu'à Nouvelle-Ouest, soit plus de 60 kilomètres sur le littoral de la

baie des Chaleurs, incluant les villages de l'arrière-pays comme Saint-Alphonse, Saint-Jules, etc... Ils ont aussi la responsabilité de la surveillance de la route 299 en direc-

tion de Sainte-Anne-des-Monts jusqu'à la hauteur de la route de Murdochville, soit une distance de près de 100 kilomètres au nord de New-Richmond.●

Les policiers possèdent un dossier très étoffé

♦NEW-RICHMOND.—En bons premiers, les policiers de la SQ en poste à New-Richmond ont dressé un bon dossier à l'intention de la presse et du public sur les avatars dans leurs conditions de travail et les diverses péripéties de ce projet de relocalisation-construction-rénovation de leurs locaux.

Notant "un manque aigu d'espace au poste de New-Richmond, le directeur de la SQ proposait dès 1981 la relocalisation de ce poste dans une autre municipalité du territoire, proposition que refusaient unanimement les organismes locaux.

L'année suivante, le service des immeubles de la SQ parle d'un local plus adéquat et en souligne la nécessité au ministère de la Justice.

D'un mémo à un autre, d'une administration à l'autre, le projet d'une relocalisation est inscrit à la programmation budgétaire de 1985-86.

Le principe d'une construction neuve est ensuite admis et on s'entend sur le choix d'un terrain situé cette fois sur la route 132 à l'intersection de la rue Cyr.

Les détails de l'échéancier sont connus dans une lettre du 7 novembre 1985, un mois avant le changement de gouvernement: plans et devis définitifs (mars 1986), appels d'offres en avril, début des travaux en mai et livraison de la bâtisse en février prochain.

Volte-face en août dernier et apparition d'un projet de rénovation au coût de \$150,000 qui devait être réduit à \$85,000 ensuite, une situation que les policiers appellent du "rafistolage".

Les délais ont assez duré, affirment les policiers de New-Richmond, soutenus par la direction provinciale de leur association.

Les policiers suggèrent malicieusement deux solutions: la construction neuve ou l'échange des locaux actuels "rafistolés" avec ceux du député du comté et ministre des Finances G.D. Levesque...

Ils attendent une réponse rapide à ce dossier de 5 ans "sans quoi, ils envisageront des gestes..." dit aussi la missive rendue publique hier.●

Lock-out

THETFORD-MINES.—La firme "Dynaflux Inc." dont l'inauguration officielle de l'usine a eu lieu à Thetford-Mines il y a à peine un mois, a décrété un lock-out contre sa trentaine d'employés hier matin. L'employeur a pris cette décision après que les ouvriers eurent ralenti leur travail vendredi dernier. Membres d'un syndicat affilié à la FTQ, ces travailleurs négocient une première convention collective. Les pourparlers achoppent sur les salaires. La compagnie offre des hausses annuelles de 5 pour 100 et des ajustements à la hausse découlant d'une nouvelle classification des tâches. Selon un porte-parole de la PME, les revendications syndicales représentent une augmentation horaire de \$2 à \$2.50. Actuellement, le salaire moyen payé par l'entreprise est de \$7. Dynaflux fabrique des boîtes d'engrenage, des réducteurs de vitesse, des pignons de chaînes à rouleaux et d'engrenages à vis sans fin. Etablie à Richmond, près de Sherbrooke, cette PME a été relocalisée à Thetford par son nouveau propriétaire, Poly-Actions Inc., une société à capital de risque regroupant 105 investisseurs dans la région de l'Amiante.●

MAZDA ANNONCE LA GARANTIE SPÉCIALE LEADERSHIP. UNE GARANTIE PROLONGÉE DE 5 ANS/100 000 km, SANS COÛT ADDITIONNEL, SUR TOUTES LES NOUVELLES MAZDA!

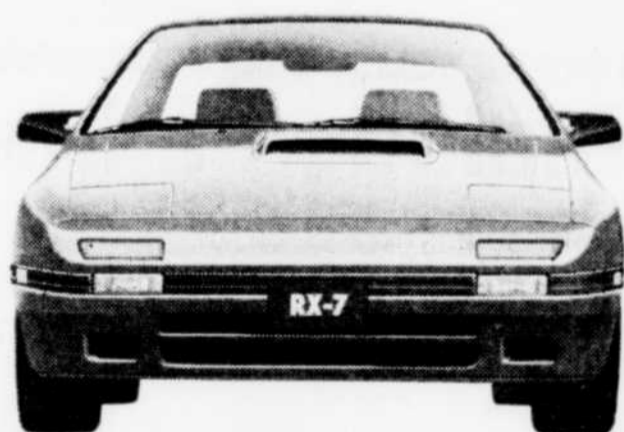
Mazda va plus loin que tous ses concurrents pour prouver la qualité de ses voitures et camionnettes. Pendant un temps limité, Mazda offre une garantie prolongée de 5 ans/100 000 km, sans coût additionnel, sur tous ses nouveaux modèles. Aucun autre constructeur automobile n'a jamais démontré une telle confiance en ses véhicules. Ce plan de service d'entretien

complet Mazda, avec protection supplémentaire, est normalement offert moyennant supplément. Mais pour un temps limité, cette garantie 5 ans/100 000 km vous est accordée gratuitement. Cette garantie dure longtemps mais elle vous est offerte pour un temps seulement. Alors rendez-vous vite chez votre concessionnaire Mazda.

OFFERTE POUR UN TEMPS LIMITÉ.



Garantie Internationale



RX-7 Son équipement standard comprend: moteur rotatif birotor à injection avec turbo en option, système de suspension à comportement dynamique exclusif à Mazda, freins à disque assistés aux quatre roues, stéréo AM-FM ETR et beaucoup plus.

La série RX-7 comporte quatre différents modèles dont l'équipement standard peut comprendre: direction à assistance électronique, système de suspension à réglage électronique, toit ouvrant coulissant/basculant électrique, vitres électriques, régulateur de vitesse, système antivol avec avertisseur, aménagement intérieur 2+2 et beaucoup plus. **A partir de 18 525 \$***

323 Son équipement standard comprend: moteur 1.6 litre à ACT (injection électronique) sur modèles LX et GT, boîte surmultiplicée à 5 rapports sur tous les modèles sauf sur modèle de base, suspension arrière indépendante à double bras trapézoïdaux brevetée Mazda.

La série 323 comporte cinq différents modèles dont l'équipement standard peut comprendre: roues larges en alliage d'aluminium, essuie-glace à balayage intermittent variable, essuie-glace/lave-glace de lunette arrière, dossiers arrière séparés rabattables, servo-direction, toit ouvrant, volant inclinable et beaucoup plus. **A partir de 8 150 \$***

626 Son équipement standard comprend: moteur 2 litres à ACT avec injection électronique à ordinateur de contrôle et option turbo, suspension à réglage automatique contrôlée par ordinateur (standard sur modèles Coupe, Turbo et berline Grand Tourisme), servo-direction, volant inclinable, compte-tours, essuie-glace à balayage intermittent, stéréo AM-FM ETR à quatre haut-parleurs, retroviseurs extérieurs à télécommande, télécommandes du panneau d'essence et du coffre, dossiers arrière séparés rabattables, vitres teintées et beaucoup plus. **A partir de 15 975 \$***

B2000 Son équipement standard comprend: moteur 2 litres à ACT, boîte surmultiplicée à 5 rapports, AM/FM stéréo à deux haut-parleurs, pneus radiaux ceintures d'acier vitre teintées, poignée d'ouverture facile du hayon arrière, caisse à double paroi, sièges arrière rabattables dans le modèle Cab Plus, marche pied arrière sauf sur modèle de base et beaucoup plus encore. Votre choix: modèle cabine ordinaire Standard, DeLuxe ou Sport et modèle Cab Plus DeLuxe et Sport. **A partir de 8 695 \$***

Québec
Chatel Automobiles Ltee
1350 rue Bouvier
628-6336

Rimouski
Automobiles R.P. Inc.
455 boul. Ste-Anne
Pointe au Pere
724-7888

Matane
Garage Marcel Villeneuve Inc.
1780 ouest, rue du Phare
562-0245

Petit Pabos
Automobiles Pabos Inc.
C.P. 100, Route 132
385-3031

Ste-Foy
Jacques Girard Automobiles Inc.
656 rue Graham Bell
687-0753

Plessisville
Maurice Côté Automobiles Inc.
637 rue St-Louis
362-7324

Pintendre
A. Lachance Automobile Inc.
529 Route Kennedy
837-8897

Ste-Patrice de Beauvillage
Automobiles M. Blais
462 rue Principale
596-2322

Thetford Mines
Centre de L'Auto Amiante Inc.
410 sud, boul. Smith
338-4694

Rivière du Loup
Voyer Automobile Inc.
160 Fraser
862-3263



IL Y AURA SANS DOUTE DES SUIVEURS, MAIS L'INITIATIVE REVIENDRA À MAZDA.

*Prix de détail suggérés. Préparation, taxe provinciale, immatriculation, transport, options et autres frais du concessionnaire en sus. Les concessionnaires peuvent vendre moins cher. Les prix et les caractéristiques peuvent changer sans préavis.

LA PAGE EDITORIALE LE SOLEIL

Président du conseil et Editeur: **JACQUES-G. FRANCOEUR**
 Rédacteur en chef et Editeur adjoint: **ALAIN GUILBERT**
 Président et directeur général: **PAUL-A. AUDET**
 Directeur de l'information: **GILBERT ATHOT**
 Vice-président et trésorier: **CHARLES-A. POULIN**
 Directeur de l'édition: **JACQUES DUMAIS**

Un vote trop hâtif à Laval

L'université Laval propose, 20 ans après le rapport d'un comité d'étude qui avait recommandé de rattacher l'École d'architecture au campus universitaire, de décentraliser cet enseignement. Le recteur Jean-Guy Paquet a enfourché un dernier cheval de bataille rétif en voulant ajouter le déménagement dans le Vieux-Québec à ses réalisations de fin de second mandat.



par **Vianney DUCHESNE**

Il s'en rendra compte demain à l'issue du référendum qui permettra aux professeurs de cette faculté de se prononcer sur cette question. Un non porterait un dur coup à la décentralisation de certaines constituantes de l'université, mais il ne faudrait surtout pas, dans le contexte actuel, l'interpréter comme étant une décision sans appel.

Les audiences de la Commission Lapointe sur l'avenir de la ville de Québec, au printemps dernier, ont permis d'apprendre que l'université du Québec et l'université Laval convoitaient toutes deux les locaux inoccupés du Séminaire de Québec à l'intérieur des murs. Finalement c'est l'université Laval qui peut effectuer un retour aux sources en disposant d'une partie de la vénérable institution fondée par Mgr de Laval en 1663.

On connaît peu de choses sur les tractations qui ont conduit à l'entente. On ne sait pas non plus sur quelles analyses l'université Laval base son choix; ni même s'il y en a. Par contre, l'université du Québec avait procédé à une étude systématique du potentiel immobilier du séminaire, mais s'est désistée face à la concurrence d'une institution mieux nantie financièrement. On peut donc supposer que ce qui est bon pour un vaut pour l'autre.

De toute façon, l'important dans le débat en cours c'est que le séminaire ne devienne pas inhabité. On doit lui trouver une vocation enrichissante pour la vie culturelle du Quartier latin et qui correspond à sa valeur patrimoniale et à sa situation géographique. Le recteur Paquet ne devra pas hésiter à laisser le champ libre à l'université du Québec s'il ne réussit pas à se soumettre à cet objectif.

La qualité de l'enseignement ne peut être exclue de la discussion. Qu'il s'agisse d'architecture ou d'une autre discipline, on sait qu'aujourd'hui les étudiants suivent souvent des cours dans des domaines connexes à celui de leur future profession. Le décloisonnement a été favorisé par les universités elles-mêmes. Si bien d'ailleurs qu'à Laval deux inscrits sur trois à l'École d'architecture ajoutent les arts, les sciences, la foresterie ou autres à leur formation académique.

Québec, ville du patrimoine mondial, constitue une source précieuse d'inspiration et d'enseignement pour de futurs créateurs; le Vieux-Québec en particulier, mais on en parle moins que des problèmes de transport, d'hébergement, de restauration et de stationnement. Comme si tous les étudiants de Laval et leurs professeurs demeuraient sur le campus. Et comme si dans le Vieux-Québec il n'y avait pas un choix remarquable de restaurants, du McDonald's au Serge Bruyère.

Les conditions matérielles font certes partie de la qualité de la vie, mais le référendum de demain portera aussi sur un choix d'enseignement sans que les universitaires aient vidé le débat de fond d'un projet proposé à toute vapeur. Comment prendre une décision rationnelle si on ne sait pas quels services se retrouveraient dans le Vieux-Québec avec les nouveaux occupants?

L'université Laval manque d'espace et l'idée de revenir dans le Vieux-Québec ne doit pas être abandonnée. D'autres universités à travers le monde, comme celle de York en Angleterre à titre d'exemple, ont un campus en banlieue et pignon sur rue dans la vieille ville. On peut s'en inspirer si on se donne la peine de planifier un déménagement en procédant d'abord à une inspection minutieuse de la nouvelle maison pour prouver qu'elle répond aux besoins et aux normes en vigueur.

BLOC-NOTES

L'excellence a un nom: André Viger

Dans un monde où les "mauvaises" nouvelles tiennent plus souvent la manchette que les "bonnes", le Gala annuel de l'excellence, une initiative du quotidien La Presse, constitue certes un souffle de fraîcheur.

Quand les feux de la rampe sont ainsi braqués sur des hommes et des femmes qui au fil des semaines ont excéllé dans leur domaine respectif, cela peut permettre à des milliers d'autres Québécois de découvrir des modèles à imiter ou de se fixer des idéaux à atteindre.

Le jury, formé des dirigeants de nos universités, qui devait choisir la personne qui représentait "l'excellence par excellence" au Québec pour l'année 1986, ne pouvait vraiment faire un meilleur choix qu'André Viger, ce jeune Sherbrookois qui s'impose comme le champion du monde des marathons en chaise roulante.

Bien sûr, on peut donner plusieurs définitions de l'excellence. Mais si l'excellence consiste à offrir le meilleur de soi, à se dépasser en toutes circonstances, à utiliser le maximum de ses capacités, André Viger représente fort bien ce concept.

Victime d'un grave accident de la circulation qui l'a privé de l'usage de ses jambes, il y a quelques années, Viger a refusé de se laisser abattre par ce mauvais coup de destin. Non seulement a-t-il surmonté son handicap physique en devenant champion du monde d'une discipline à laquelle rien ne l'avait préparé, mais encore est-il devenu un modèle de courage et de persévérance pour l'ensemble de ses compatriotes.

Ses succès sportifs, de même que sa réussite dans ses affaires personnelles, lui ont déjà valu plusieurs honneurs, dont celui d'être cité en exemple par le président américain Ronald Reagan lors de sa visite au Canada l'an dernier. Et c'est avec humilité qu'il a accepté ce nouvel honneur de Personnalité de l'année 1986, lors du gala télévisé de dimanche soir, en déclarant le partager en parts égales avec tous ceux et celles qui avaient déjà été choisis personnalités de la semaine par La Presse au cours des derniers mois.

André Viger, un véritable modèle pour tous les Québécois!

Alain GUILBERT

S'agit de s'expliquer...

Samedi, quand j'ai vu que l'hiver faisait mine de se mettre à l'heure avancée, j'ai dit à ma bourgeoise: "Tu vois, fille, qu'on a eu raison de s'y prendre de bonne heure pour s'accrocher un contracteur à neige. Si ça continue comme ça, on va être obligé d'en prendre un à l'année..."

Non mais il faut que j'explique. Il y a déjà un contracteur qui "lève" la route qui passe devant chez nous. On a beau vivre dans l'arrière-pays, on a l'électricité, l'eau courante et les rues déblayées...

Seulement, on est trois maisons un peu éloignées de la route, ce qui fait qu'il y a une manière de chemin en demi-cercle qui vient passer devant. Pour ça, il y a un autre contrac-



par **Paul LACHANCE**

teur qui passe la gratte, ou la charrue, c'est son affaire...

Mais le gars, quand il passe, laisse un tas de neige devant mon entrée, si bien que je suis obligé d'engager un autre contracteur pour nettoyer mon entrée de garage, vu que la pelle et moi, c'est comme le feu et l'eau et que j'ai pas envie de m'allonger tout de suite entre quatre planches d'épinette. J'aime bien les épinettes, mais je préfère qu'on reste debout

toute la potée... Vous me suivez?

Ça peut paraître idiot mais le gars qui nettoie la manière de chemin en demi-cercle, il ne veut pas entendre parler d'enlever la neige qu'il vient déposer devant mon entrée de garage. "Si on se met à faire les entrées, qu'il m'a fait, on aura pu le temps de faire les chemins..." D'où l'autre contracteur à neige...

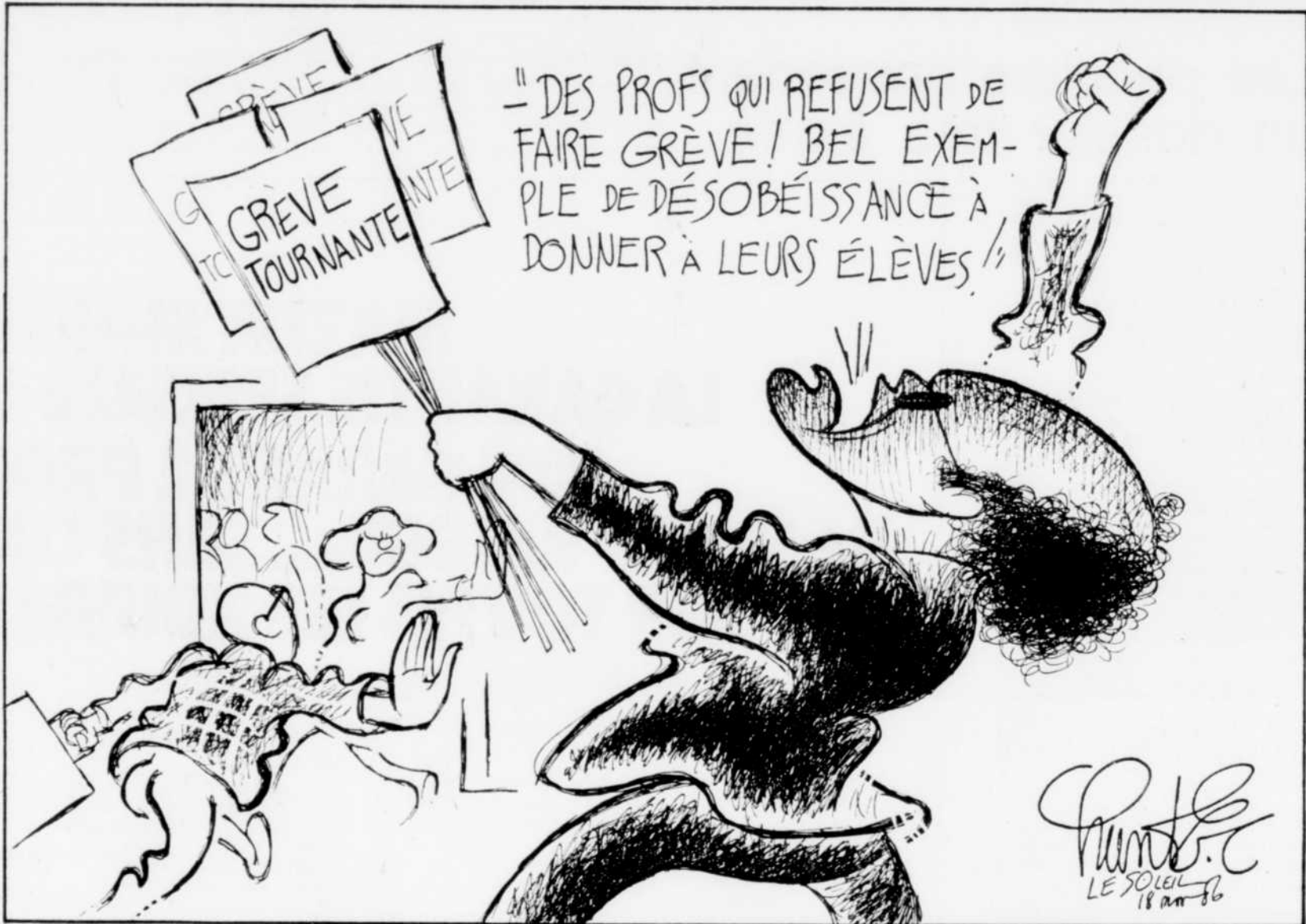
Un type dépareillé celui-là, gentil, adroit et correct sur tous les bords. Seulement, samedi, la neige était là mais pas lui, dimanche, encore moins... "On va attendre à lundi, que je me suis dit, c'est un gars de parole..."

Mais, hier, voilà qu'il était encore moins là que la veille et

la neige avait pas attendu pour tomber. "Tu devrais téléphoner, qu'a fait ma bourgeoise, on sait pas ce qui est arrivé..." C'est son épouse qui a répondu...

"Aujourd'hui, que j'ai entendu, à l'autre bout du fil, il peut pas bouger, il a quelque chose de cassé..." Moi, j'ai pensé tout de suite à ma neige. Vous savez comment on est, égoïstes, mesquins, exigeants... Mais il fallait que je me montre un peu compatissant et j'ai dit: "Qu'est-ce qu'il s'est cassé, c'est pas trop grave au moins...?"

"Non, non, qu'elle a fait, c'est la pine..." "Pauvre femme, que je me suis dit, un gars qui est encore si jeune..." "Oui, la pine de sa gratte, il est en train de l'arranger..."



LETTRES AU SOLEIL

Les malades à bord de Quebecair

(Lettre adressée au ministre québécois des Transports, M. Marc-Yvan Côté)

Vous connaissez sans doute aussi bien que moi tous les problèmes reliés au transport aérien des régions éloignées comme la nôtre, i.e. coûts, horaires, etc.

Dans le but de régler le problème, entre autres, de rentabilité de Quebecair, votre gouvernement, récemment, permettait la vente de cette compagnie à un des concurrents, soit le groupe Nordair Métro. Il ne nous appartient pas d'analyser ou de critiquer le bien-fondé de cette transaction. Notre propos est tout autre.

Dans son désir de rationaliser les ressources humaines et matérielles de la nouvelle organisation, la direction de Nordair Métro laissait entendre, voilà quelques jours, que le service aérien à Gaspé se ferait dorénavant et exclusivement par la ligne "Métroli-

ner" (appareils Beechcraft); or, l'organisme que je représente, soit le Conseil des médecins, dentistes et pharmaciens du Centre hospitalier de l'Hôtel-Dieu de Gaspé, juge inacceptable et même dangereux l'utilisation exclusive de ces appareils.

Et en voici les raisons: tout d'abord, mentionnons que notre centre hospitalier, comme bien d'autres en région, doit souvent utiliser des vols réguliers, lorsque l'urgence de la situation l'exige, et que l'avion-ambulance "Valentine Lupien" n'est pas disponible dans des délais raisonnables pour effectuer des transferts de ces grands malades vers Québec et (plus rarement) Montréal. Or, l'utilisation des "Beechcraft" ne permet d'aucune façon ce genre de transfert. De plus, les mêmes appareils ne permettent aucune intervention dans le cas d'un passager médicalement ou sérieusement malade; en effet, aucun endroit pour étend-

re le passager, pas de service, pas de toilette; l'ellée entre les sièges suffit à peine pour laisser passer une personne; bref, il n'est pas souhaitable qu'un tel événement survienne.

Voilà donc pourquoi le groupe que je représente vous demande d'exercer les pressions nécessaires afin qu'un tel service ne

soit pas instauré de façon exclusive et ce, je le rappelle encore, pour des raisons strictes de sécurité et afin d'éviter, encore une fois, que les Gaspésiens (nes) ne soient pas considérés comme des citoyens (nes) de seconde zone (transfert des malades).

Michel Desjardins Gaspé

L'air du racisme...

A l'émission du 11 novembre de *Lance et compte*, Guilbault (Michel Forget), le directeur-gérant du club, disait à l'agent de Pierre Lambert: "Sais-tu la meilleure? Lambert sort avec une négresse".

Déjà la semaine précédente, Ginette, la blonde régulière de Pierre, disait déjà que son ami la trompait avec une "négresse". Mais étant donné la situation dans son rôle, je comprenais, à cause de la colère, qu'elle puisse traiter sa rivale de négresse.

Mais pourquoi Guilbault, lui, traite-t-il cette Noire de négresse? Pourquoi une connotation raciste à une émission écoutée par des centaines de milliers de jeunes et de moins jeunes?

Cet acte d'écriture me semble absolument gratuit. Réjean Tremblay est l'auteur du texte qui a été lu par Michel Forget et joué devant le réalisateur Jean-Claude Lord et toute l'équipe de tournage, sans que personne ne s'en plaigne puisque cela s'est rendu jusqu'en ondes. Pauvre petite société québécoise!

Pour ma part, si j'avais l'auteur de cette réplique raciste face à moi, je lui ferais faire un demi-tour et je soulèverais le talon de mon pied dans sa direction. Cela reste encore un bon moyen de faire réfléchir ceux qui se servent peu de cette capacité de l'être humain, qu'il soit blanc ou noir.

Claude Deschênes Sillery

...et du sexisme!

(...) A travers les émissions produites jusqu'à date, on nous présente des filles dépendantes des garçons, avant tout préoccupées de leur corps pour les conquérir. *Lance et compte* est une émission très sexiste. Les filles et les garçons sont campés dans leurs rôles traditionnels: si tu as un beau corps, tu plais aux hommes, si tu as l'argent et la gloire, tu peux conquérir les femmes de ton choix.

Tous les discours tenus depuis dix ans sur l'égalité des femmes, les efforts entrepris pour inciter nos filles à choisir des métiers non traditionnels et

développer leur autonomie sont bafofés.

Est-ce l'objectif de Radio-Canada d'abaisser la qualité de ses émissions pour obtenir une meilleure cote d'écoute?

A mon avis, il y aurait d'autres modèles à présenter à notre jeunesse et d'autres valeurs moins vides et superficielles à véhiculer que l'argent, la gloire, l'hédonisme et le sexe. On constate à travers cette émission que l'on est encore loin de *L'un est l'autre*, d'Elisabeth Badinter.

Lise Douville Charlesbourg

Pour Centraide...

(Lettre adressée à la Croix-Bleue, mutuelle-vie du Québec à Montréal)

Je vous fait parvenir une pétition de 64 noms qui en dit long sur votre entreprise. Aucune pression ou sollicitation et les gens ont signé. Vous me devez \$764.34 et cet argent que vous détenez a servi à l'achat de médicaments non pas à une partie de plaisir.

Vous refusez de me rembourser pour une raison de date, c'est-à-dire que si je réclame avant une certaine date vous me remboursez

N.D.L.R.

Adressez vos lettres à la Tribune des lecteurs et lectrices du SOLEIL, 390 Saint-Vallier est, G1K 7J6 (647-3368). Ces missives devront être courtes et accompagnées du nom, de l'adresse et du numéro de téléphone de leur signataire. Nous nous réservons le droit d'éditer et d'abréger ces lettres au besoin.

et après cette date vous ne remboursez pas. Puisque vous remboursez avant telle date, c'est que vous admettez que cet argent m'appartient. Que diriez-vous si le gérant de votre banque s'emparait de vos économies pour une question de date?

Enfin, après ma quatrième lettre vous avez fini par comprendre: merci de m'envoyer mon chèque de \$764.34. Vous le ferez au nom de Laurent Verret et Centraide; je ne cherche pas à jouer au riche mais, dans ce cas assez spécial, je vois une excellente occasion de penser à Centraide.

Qui refuserait de rembourser un montant dû qui sera remis en entier à Centraide? J'invite tous ceux et celles qui se sont fait attraper comme moi à avoir recours à la même méthode en nommant bénéficiaire Centraide ou toute autre entreprise de bienfaisance...

Laurent Verret Québec

QUÉBEC

Cournoyer trouve l'odeur suspecte

♦ Il y avait, cette année, une demande pour 65,000 travailleurs dans l'industrie de la construction et il y a déjà 135,000 personnes admissibles pour ces emplois. La réforme du ministre Pierre Paradis dégage donc une odeur un peu suspecte, pour le nez du coloré Jean Cournoyer, ministre libéral de 1970 à 1975.

par

J-Jacques SAMSON



M. Cournoyer flaire des ouvertures au "patronage".

L'accès à l'industrie de la construction est un problème avec lequel tous les ministres du Travail ont été confrontés depuis 1970.

"Les chantiers de construction ont toujours été l'endroit pour les députés pour placer leur monde, avance-t-il. Avec les cartes de classification (que M. Paradis remplacera par des nouveaux certificats de compétence) les députés ne sont plus capables de placer du monde sur les chantiers. Il faut qu'ils passent par un système de placement, contrôlé par les syndicats et par l'Office (de la construction). C'est très difficile. Il fallait donc qu'ils rendent cela plus facile."

M. Cournoyer reste très sceptique face à l'argument de l'urgence d'ouvrir cette industrie à une nouvelle main-d'oeuvre. "Si c'est si fermé, comment se fait-il que 20,000 nouveaux travailleurs ont eu leur certificat durant la dernière année?"

Une nouvelle structure

La réforme du ministre Pierre Paradis est bien loin des promesses des libéraux, dans l'opposition, qui devaient bulldozer le fameux règlement de placement tant décrié par les "interdits de la construction".

M. Paradis a eu la sagesse, il faut le lui reconnaître, de retenir une formule très attrayante, de l'extérieur, qui repose sur une plus grande compétence des jeunes travailleurs, pris en main au secondaire, puis par une nouvelle Commission de la construction qui superviserait la suite de leur apprentissage et reconnaîtrait enfin leur compétence.

C'est un beau modèle d'arrimage, dans le jargon des technocrates, du ministère de l'Éducation et de ceux du Travail et de la Main-d'oeuvre. Sur papier, c'est prometteur.

Le marché du travail, actuellement détenu par des privilégiés, corporatistes, bien syndiqués, s'ouvrira à des milliers de jeunes, mieux formés que leurs aînés. L'accès à l'industrie sera filtré enfin par les employeurs qui devront s'engager à fournir du travail pour 500 heures à une recrue. Cette garantie devrait faire obstruction au petit patronage, théoriquement.

Plusieurs universitaires et éditorialistes qui se sont penchés ces jours derniers sur l'idée de M. Paradis ont accueilli favorablement son projet de loi 119.

Les règlements portant sur cette dernière condition du 500 heures devront toutefois être minutieusement scrutés.

Les amis

"Si je veux juste avoir mon permis de travail, mon oncle (ou l'ami de mon député, aurait-il pu dire) qui est entrepreneur va me les promettre mes 500 heures", me suggérait, hier, l'ancien ministre Jean Cournoyer.

Quel travailleur ira se plaindre par la suite de l'entrepreneur qui, tel que convenu entre eux, lui aura ouvert la porte de l'industrie?

La norme de 500 heures est elle-même fort peu réaliste. Dans une industrie très largement dominée par les petits entrepreneurs, qui travaillent maintenant 12 semaines pour un même contrat de maison?

De façon concrète, après une semaine de travail, la recrue restera chez elle mais détiendra son permis.

Le nombre de travailleurs en règle augmentera. Mais il y aurait eu du travail sur les chantiers, en 1986, pour 65,000 travailleurs, même s'ils avaient été 175,000 admissibles pour le faire au lieu de 135,000, comme c'était le cas.

La tarte ne sera pas plus grande après la réforme Paradis qu'avant.

Le lit

Mais le gouvernement Bourassa a de toute évidence "fait son lit" et la réforme de M. Paradis risque même fort d'être votée en catastrophe, dans le sprint de la fin des travaux parlementaires avant Noël. Si c'est le cas, toutes les odeurs n'auront pas été dissipées. ♦



L'anniversaire du coup de force de l'an dernier, au palais de Justice de Bogota, contribue à la morosité du climat politique en Colombie.

Colombie

Un état de grâce qui tire à sa fin

Cent jours après l'installation d'un nouveau gouvernement issu de la volonté populaire, le climat est à la morosité en Colombie. La guérilla a mis fin à la trêve conclue avec le nouveau régime. Le nouveau président Virgilio Barco semble avoir de la difficulté à travailler sur une base collective avec son gouvernement. Daniel Priollet du bureau de l'AFP à Bogota, fait le point.

♦ BOGOTA (AFP) - Cent jours après son investiture, en août dernier, la Colombie s'interroge sur la gestion du nouveau gouvernement libéral du président Virgilio Barco, dont "l'état de grâce" a été terni par une recrudescence de la violence et ce que certains chroniqueurs ont appelé "des difficultés au démarrage", en dépit d'une éclatante victoire aux élections de mai 86.

par Daniel PRIOLLET

Assombrie par le double anniversaire des tragédies de novembre 1985 - la prise d'otages par des guérilleros d'extrême-gauche au palais de justice de Bogota qui fut pris d'assaut par l'armée, et l'éruption du volcan Nevado del Ruiz - ce premier terme de cent jours se passe à Bogota dans la morosité.

La presse de la capitale



En Colombie, on se familiarise très tôt au port d'armes comme en témoigne ce bambin de 12 ans, combattant du mouvement de guérilla M-19.

énumère les aspects négatifs de cette période, marquée, il est vrai, par une recrudescence des combats contre la guérilla, des sabotages contre des installations pétrolières et les assassinats de magistrats et de dirigeants de l'Union patriotique. L'UP est l'expression politique de la guérilla communiste des FARC (Forces armées révolutionnaires de Colombie), seul mouvement de guérilla encore en trêve avec le gouvernement.

Les commentaires de la presse d'opposition, comme de celle de la majorité, ironisent sur le silence du chef de l'Etat, un ingénieur de 65 ans dont la campagne électorale avait montré le peu de goût pour l'art oratoire, et sur le "manque de dynamisme créatif" et la "lenteur" d'un gouvernement généralement jugé "terne".

Silences complices

"Je ne demande pas de période de grâce, ni ne négocie de silences complices", a répondu M. Barco à ses détracteurs en énumérant le travail accompli: une réforme fiscale, une réforme agraire et une réforme urbaine, allant toutes dans le sens d'une plus grande justice sociale, sur lesquelles le Parlement devra se prononcer, sinon avant la fin de l'année - cela paraît impossible - du moins dès les premiers mois de 1987.

L'influence de l'ingénieur qu'est M. Barco s'est manifestée, d'autre part, dans un grand projet de plus d'un milliard de dollars portant sur la construction d'aqueducs et de voies de communications routières et fluviales dans les régions les plus désertées du pays, livrées à l'isolement et proies faciles pour la guérilla.

Voilà pour le positif. Mais il reste l'inconnue provoquée par ce qu'un expert étranger appelle "le phénomène politique le plus important des 30 dernières années en Colombie": la rupture du Front National, expression traditionnelle du partage du pouvoir, au gouvernement et dans l'administration, entre les deux grands partis, libéraux et conservateurs.

Aux élections législatives et présidentielles, les libéraux ont battu des records historiques et remporté la majorité au Parlement. Au lendemain de la victoire de M. Barco sur son adversaire Alvaro Gomez, le chef du Parti conservateur, l'ex-président Misael Pastrana refusait les trois ministères que le nouveau président proposait à son parti et annonçait l'entrée des conservateurs dans "l'opposition réflexive".

Expérience déroutante

Mais cette expérience, à l'instar des démocraties européennes, voulue dès le début par M. Barco, dérouta quelque peu les deux partis protagonistes et risque d'avoir une incidence sur le travail législatif. M. Pastrana, ajoute cet expert, en fait trop en retirant tous ses hommes à tous les échelons, jusque dans les mairies, provoquant parfois la rébellion de certains bureaucrates, inquiets pour leur avenir.

La majorité libérale, de son côté, n'est pas encore parvenue à se constituer en véritable parti de gouvernement - faute sans doute de leadership - comme on l'a vu lors de la présentation de la loi fiscale, critiquée par tous, les députés libéraux les premiers.

Pour cet expert étranger, cette difficulté à implanter ce nouveau système opposition-majorité sera l'aspect le plus intéressant de la politique intérieure colombienne jusqu'à la fin du mandat Barco, en 1990.

Un président qui semble suivre son petit bonhomme de chemin - d'où le reproche de lenteur - sans trop se préoccuper de son image, et s'inspirant plus, pour gouverner, des avis d'une sorte de cabinet fantôme, formé par un groupe de conseillers et d'amis, que de ceux de ses ministres.

DOSSIERS

Achats d'armements L'Iran fait fi de tous les interdits

Scandale aux Etats-Unis: le gouvernement de Washington admet fournir des armes à l'Iran en principe victime d'un embargo de la part de ce pays. Bizarrement, tous les gouvernements ou presque que l'on accuse ou soupçonne de fournir des armes au régime de l'ayatollah Khomeiny, le nient catégoriquement. Si tel était le cas on se demande comment l'Iran est encore en mesure de faire la guerre à l'Irak. Marie Joannidis, de l'agence France-Presse fait le point.

♦ PARIS (AFP) - Officiellement interdite d'armements, la république islamique d'Iran, en guerre contre l'Irak, a contourné depuis cinq ans la plupart des embargos, s'approvisionnant à l'Est comme à l'Ouest et réussissant même à obtenir le feu vert du président américain Ronald Reagan pour de récentes livraisons de matériel militaire.

par Marie JOANNIDIS

M. Reagan a en effet reconnu devant des responsables du Congrès avoir envoyé des équipements militaires à l'Iran pour essayer d'établir le contact avec des éléments modérés du régime iranien, un des objectifs étant, estiment les observateurs, la libération de tous les otages américains détenus au Liban.

Malgré les démentis officiels, les fournisseurs vont ainsi des Etats-Unis à l'Union soviétique en passant notamment par Israël, la Grande-Bretagne, l'Italie, la RFA, la Suisse, le Portugal, l'Espagne, la Syrie et la Libye, la Corée du Nord et du Sud, la Chine, le Vietnam ou Taïwan, sans oublier l'Argentine ou le Brésil, ni l'Afrique du Sud ou des pays comme l'Éthiopie et la Somalie, selon plusieurs sources informées.

Le quotidien américain New York Times a révélé que l'acheminement d'équipements militaires à l'Iran au cours des 18 derniers mois a coïncidé ou précédé de peu la libération de trois otages américains et s'est effectué à travers une série d'intermédiaires, y compris des marins danois et une mystérieuse compagnie aérienne nigérienne aujourd'hui dissoute, Air tours of Nigeria Ltd.

Faux passeports

L'utilisation de faux passeports, des déplacements de responsables américains sous des noms d'emprunt et plusieurs déplacements de pilotes américains et israéliens entre l'Europe, Israël et l'Iran ont marqué cet acheminement.

Le syndicat des marins danois a de son côté affirmé que neuf transports secrets d'armements ont été effectués à bord de cargos danois depuis le début de l'année, à partir de ports européens et d'Israël vers l'Iran, son secrétaire général Henrik Berlau, laissant entendre qu'il y en eu beaucoup d'autres.

Selon des sources diplomatiques occidentales, du matériel soviétique, vietnamien et chinois a transité par la Corée du Nord qui, selon l'ancien président iranien Bani Sadr, a également fourni des munitions, des canons légers et des orgues de Staline. L'ancien président fait aussi état de chars et d'artillerie lourde chinois ainsi que d'avions J6 similaires aux Migs 21.

Un diplomate qui a été en poste à Téhéran évoque l'arrivée de péniches hollandaises chargées de matériel militaire dans le nord de l'Iran via l'URSS et l'envoi de camions Mercedes de fabrication ouest-allemande, équipés selon des témoins oculaires de matériel de décontamination contre la guerre chimique.

Même Israël

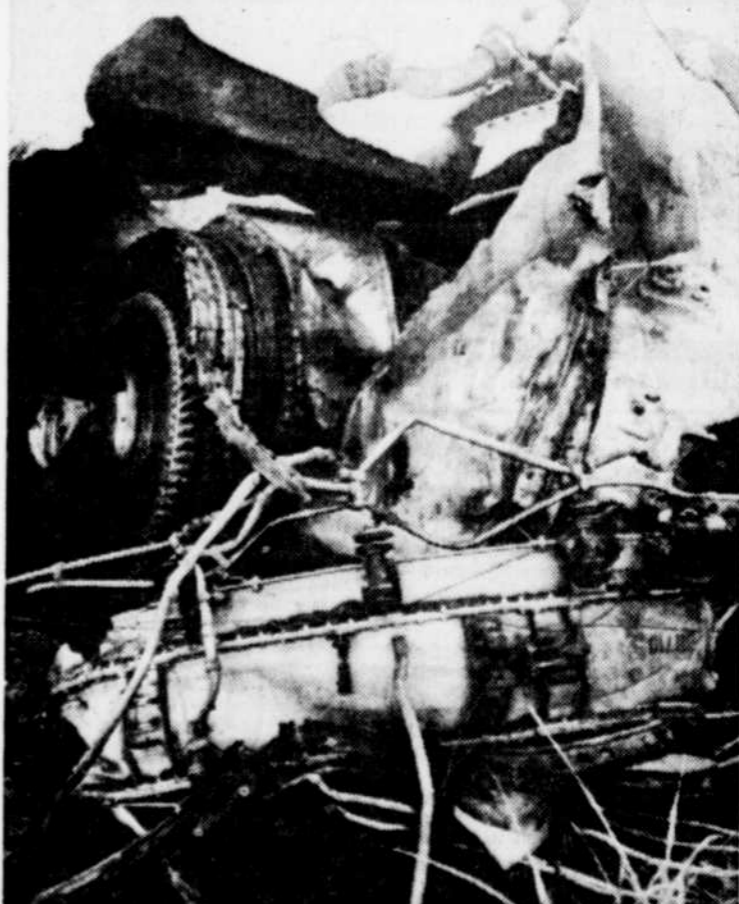
Israël a fourni des pièces détachées, en particulier pour l'équipement aérien iranien de fabrication américaine, et en 1984 le général Ariel Sharon, ministre du Commerce et de l'Industrie, avait indiqué que des armes israéliennes étaient vendues à la République islamique au su des autorités américaines. En avril et en mai derniers, deux réseaux de trafiquants d'armes israéliens impliqués dans des tractations avec Téhéran avaient été démantelés aux Etats-Unis.

Des sources diplomatiques affirment par ailleurs que la Suisse, elle aussi fournisseur d'équipements militaires, représente les intérêts de l'Afrique du Sud en Iran et ceux de l'Iran en Israël.

Selon elles, les Italiens n'ont jamais cessé les approvisionnements à Téhéran, tout comme les Britanniques après une période d'arrêt au moment de l'affaire des otages américains détenus à Téhéran.

La France est restée plus en retrait, essentiellement en raison de ses fournitures militaires à l'Irak, même si des avions d'Air France ont effectué des transports de matériel en provenance d'autres pays et si l'Institut français de la poudre a toujours un contrat d'assistance avec l'Iran pour la fabrication d'explosifs pour obus.

La société Luçaire, une des premières sociétés françaises dans le domaine de la mécanique, avait été menacée en mars dernier de poursuites judiciaires pour exportations illégales de munitions d'artillerie vers l'Iran.



Un "Phantom" iranien lourdement endommagé dont les pièces de rechange ne peuvent être fournies que par les Etats-Unis.

ARTS ET SPECTACLES

Le prix Renaudot revient à Christian Giudicelli

Michel Host, lauréat du prix Goncourt 86

♦ PARIS (d'après AFP) - Le prix Goncourt 1986, le plus célèbre prix littéraire français, a été attribué hier à Paris à Michel Host, pour son roman *Valet de nuit*, et le prix Renaudot à Christian Giudicelli pour *Station balnéaire*.

Lauréat du Goncourt, Michel Host est aux antipodes de l'écrivain "médiatique", portant et parlant beau. Réserve, voire secret, il ne parle que de son livre, refusant de dévoiler ce que Malraux qualifiait de "miserable petit tas de secrets".

"Un écrivain n'est forcément pas un médiateur, puisque ce médium, c'est l'écriture", souligne cet homme souriant, dans son appartement parisien haut perché d'où l'on découvre un paysage quasi new-yorkais. "Certains, comme Gracq ont le courage de rester chez eux. J'ai un contrat moral avec mon éditeur. Je ferai ce que je peux pour rester fidèle à ma morale personnelle..."

On saura simplement que ce spécialiste de la littérature pica-

resque, âgé de 44 ans, est professeur d'espagnol par correspondance.

"Je crois que j'ai choisi les études hispaniques pour ne pas avoir à enseigner la langue dans laquelle j'allais travailler comme créateur. Il y aurait eu des interférences insupportables. Ainsi je me sens libre".

Michel Host n'a jamais douté qu'il écrirait. Il a commencé par la poésie, participant en mai 68 au COPO (Comité Poésie). Mais il ignorait s'il pouvait s'affronter à un roman. "La clef était dans la mise en liberté de l'écriture. Des écrits théoriques, comme ceux de Jean Ricardou, m'ont aidé".

Il a écrit *Valet de nuit* en un an et demi, travaillant l'après-midi ou à la nuit tombée. "Je suis un être du soir", dit-il. Il y est encore six mois de "mise au point".

La quête d'un anti-héros

Host y relate la dernière quête d'un "anti-héros", spectateur non

engagé dont "la vie éveillée se distingue à peine du rêve".

Sa seule compagnie: une mère dévorante, apparemment détestable, en réalité méconnue. Une inconnue: son père, disparu après guerre, qu'il finira par retrouver dans un bordel abject, pitoyable organisateur de cérémonies obscènes, cloué sur une chaise roulante, la bouche dévorée par un cancer.

Pour cette quête du père, Host multiplie les références à James Joyce dans sa re-création de l'Odyssée dans *Ulysse*. Virtuosité donc de ce *Valet de nuit* savant et complexe. Mais ce jeu avec les mots et la littérature n'étouffe jamais l'émotion de ce naufrage volontaire d'où ne surnage que le rêve.

Valet de nuit avait été précédé par plusieurs tentatives avortées: des débuts de romans, 60 pages abandonnées. Puis il y a eu *L'ombre, le fleuve, l'été*, énorme manuscrit de 700 pages, qu'il a tout simplement confié à la poste. Deux

éditeurs l'ont refusé, Grasset a dit oui: "Le plus beau jour de ma vie. Le coup de téléphone qui vous annonce que vous êtes accepté est plus merveilleux que n'importe quoi..."

Publié en avril 1983, ce récit à quatre voix qui recompose la vie d'une femme agonisante a été salué par la critique. "On n'écrit pas de la même façon quand on sait qu'un éditeur attend votre livre. Avant j'étais angoissé à l'idée de m'éreinter pour rien. Mais une autre angoisse se substitue à la première: celle de décevoir les quelques lecteurs qui vous ont lu".

Une angoisse que Host va affronter une nouvelle fois, puisqu'il a en gestation un troisième roman non encore commencé.

La dérive de deux "paumés"

Âgé également de 44 ans, Christian Giudicelli, prix Renaudot 1986 pour son septième roman *Station balnéaire* (Gallimard), propose un

regard plein de tendresse sur la dérive de deux "paumés".

A la fois dramaturge, homme de radio, journaliste, romancier, ce Nimois (ville du sud de la France) qui avait raté le Renaudot d'un cheveu et de deux voix en 1984 avec *Le point de fuite* a déjà à plusieurs reprises mis son "stylo-camera" sur les défavorisés de la vie, les exclus du bonheur.

Giudicelli - qui a été professeur et a commencé en 1963 à publier des nouvelles - avait commencé par la veine romantique avec, en 1966, *Le jeune homme à la licorne*, dont les critiques avaient salué la "grâce giralducienne". Sont venus ensuite *Une leçon particulière* - celle qu'un petit professeur vient donner dans un appartement bourgeois à un jeune élève dont il convoite la mère - et *Une poignée de sable*, roman de la mémoire, où deux frères séparés depuis longtemps se retrouvaient le temps d'un été.

Les insulaires, paru en 1976, marque un tournant: Giudicelli y

campe une vieille folle - appelée tout simplement "la Vieille" - entichée d'un violoniste minable qu'elle croit être un génie et qu'elle pousse à se produire dans les rues. Là encore, comme dans *Station balnéaire*, un écrivain, épris d'un jeune Arabe, jouait les anges tutélaires.

Ce personnage, on le retrouve encore dans *Le point de fuite*, roman que traversait un jeune prostitué appelé Tom, alias Jose, le nom du héros de *Station balnéaire*... Y défilent de tristes amours homosexuelles où se côtoient des solitudes.

L'écrivain Jacques était auteur dramatique, comme Giudicelli qui a signé notamment *La reine de la nuit*, *Le chant du bouc*.

Collaborateur à France-Culture et au magazine français littéraire Lire, Giudicelli avait déjà reçu le prix de la société des auteurs - catégorie talents nouveaux - en 1979 et le prix Valéry-Larbaud pour *Une affaire de famille*, paru en 1981. ♦



Claude Barzotti sera à Québec, salle Louis-Frêchette du Grand Théâtre, vendredi et samedi de cette semaine, puis à Saint-Georges de Beauce le 28 et à Rimouski le 29 novembre.

Claude Barzotti

Un chanteur décontracté qui compose à partir de flashes

♦ À l'une de ses récentes visites à Montréal, Claude Barzotti a entendu un technicien de télévision dire qu'il avait les bleus. De cette expression est née une chanson qui parle notamment des artistes québécois.

par Louis TANGUAY

Le chanteur d'origine italienne et vivant maintenant en Belgique donne cet exemple pour illustrer comment viennent au monde les chansons de son répertoire.

Il trouve ainsi une idée de texte, parfois seulement un "titre fort" qui lui inspire quelques lignes qu'il confie à sa collaboratrice de longue date, Anne-Marie Gaspard.

C'est elle qui figole les paroles sur lesquelles, seulement après coup, il compose la musique, soit le processus inverse de celui de ses premières chansons.

La tête bouclée de Claude Barzotti est encore relativement peu connue au Québec, mais des titres

comme *Le Rital*, *Prends bien soin d'elle* ou *C'est moi qui pars* sont très familiers à de nombreux auditeurs.

Au cours de la dernière année, il est venu quatre fois de ce côté-ci de l'Atlantique pour participer à des émissions de télévision ou faire la promotion de ses disques. Mais il en est à sa première tournée québécoise de spectacles (une vingtaine de présentations avec seulement deux soirs de relâche), qui l'amène notamment à Québec, salle Louis-Frêchette du Grand Théâtre, vendredi et samedi de cette semaine, à Saint-Georges de Beauce le 28 et à Rimouski le 29 novembre.

Rencontré hier, alors qu'il était en route pour Jonquière, il racontait que, pour cette tournée qui a débuté en fin de semaine à Laval et qui se terminera à Montréal au début de décembre, il n'a fait d'abord venir d'Europe que son chef d'orchestre et son batteur habituels. Puis, à cause de la difficulté du répertoire au plan vocal, il a demandé à l'une de ses choristes

(Anne Roche qui en profite pour lancer ici un premier 45-tours en solo) de le rejoindre pour remplacer les deux voix féminines québécoises initialement prévues.

Pour le reste, son équipe est cependant essentiellement québécoise: trois clavéristes, un bassiste et les gens du son et de l'éclairage.

Decontracté

Les entrées se font, dit Barzotti, tout en douceur et l'ensemble du spectacle est très décontracté, tout comme le "look" du chanteur.

Il ne veut pas choquer le public avec des arrangements qui seraient différents de ceux déjà entendus sur disque.

Toute la musique est donc écrite, mais, comme il a trouvé ici des musiciens heureux de jouer, cela donne au spectacle un côté un peu "debride".

Quand il enregistre ses chansons sur disque, Claude Barzotti travaille en solitaire sur des synthétiseurs avec un ingénieur de son à qui il attribue toutes les ver-

tus d'un génie, Bernard Estardy.

Et sur scène, dit-il, c'est pareil au disque, car utilisés comme ils le sont, les synthétiseurs n'ont pas du tout une sonorité électronique mais reproduisent à s'y méprendre les sons de la guitare classique, des violons ou des cuivres.

Poussé inlassablement par son père à chanter et à jouer de la musique depuis l'enfance, Claude Barzotti "piétinait dans le plus complet anonymat, il y a encore trois ans", pour reprendre ses propres termes.

Depuis 1984, il a cependant enregistré trois microsillons dont le succès lui donne envie de crier "merci papa" aux quatre points cardinaux.

Mais, si on lui demande de parler de cette voix rauque qui le caractérise, il semble prendre plaisir à détourner la question, lui qui n'a jamais fumé et qui ne boit que très peu.

Chose certaine, dit-il, quand il a un rhume, ça paraît moins que pour bien d'autres chanteurs. ♦

OÙ ALLER À QUÉBEC

Faire parvenir vos communiqués à: Lise GIGUÈRE, journal LE SOLEIL, C.P. 1547, 390 St-Vallier est, Québec, G1K 7J6. Tél.: 647-3489.



Jacques-Henri Gagnon dans une scène de "Tension Zéro" à l'affiche du Théâtre de la Bordée.

CINÉMA

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rivière-Sud.

Les chiffres referent à la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CANADIEN (Place Laurier, 656-9922) Jean de Florette (3) 19h00, 21h15. G. Prix d'entrée spécial du mardi: \$3.

CANARDIÈRE (Galeries Canadière, 661-8575). Les anges sont plies en dieux (5) 21h30. Les anges se fendent la gueule (6) 19h45. G. Prix d'entrée spécial du mardi: \$2,50.

CARTIER (1019 rue Cartier, 525-9340). Identification d'une femme (3) 18h45 14 ans. Gamin (-) 21h30. G. Prix d'entrée: \$3,75. \$2, moins de 14 ans et âge d'or.

CINÉPLEX ODEON

(coin du Pont et boul. Charest, 529-9745). Cinéma 1: Le déclin de l'empire américain (4) 12h40, 14h45, 16h45, 19h, 21h10, 14 ans. Cinéma 2: Les frères Petard (-) 13h10, 15h10, 17h05, 19h15, 21h20. G. Cinéma 3: États d'âme (4) 13h30, 15h35, 17h40, 19h45, 21h50. G. Cinéma 4: 90 jours pour tomber en amour (4) 13h35, 15h45, 17h50, 20h, 22h. G. Cinéma 5: Thérèse (2) 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30. G. Cinéma 6: House (5) 13h45, 15h45, 19h45, 21h45, 14 ans. Cinéma 7: Coeur circuit (4) 12h40, 15h, 17h05, 19h15, 21h20. G. Cinéma 8: Acte de vengeance (-) 13h20, 15h30, 17h30, 20h, 22h, 14 ans. Prix d'entrée spécial du mardi: \$2,50.

CLAP (2360 Chemin Sainte-Foy, 653-3750) Salle 1: Malandro (-) 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. G. Salle 2: Le diable au corps (5) 12h, 19h, 14 ans. La couleur pourpre (2) 14h, 21h, 14 ans. La lune dans le caniveau (5) 16h45, 14 ans. Prix d'entrée: \$3,75; \$2, pour les 50 ans et plus et les moins de 14 ans.

GALERIES DE LA CAPITALE (5401 des Galeries, 628-2455). Salle 1: Aliens (3) v. française. 18h25, 21h, 14 ans. Salle 2: 37 2 le matin (3) 19h, 21h15, 14 ans. Salle 3: La mouche (4) 19h30, 21h30, 14 ans. Salle 4: Top Gun (5) version française. 19h, 21h05. G. Prix d'entrée spécial du mardi: \$3.

LIDO (Lévis 837-0234). Salle Lévis 1: Le déclin de l'empire américain (4) 19h30, 21h30, 14 ans. N.B. Aucun laissez-passer n'est accepté. Salle Etchemin 2: Les anges sont plies en dieux (5) 19h30, 21h30. Prix d'entrée: \$2,50; \$1,50 pour les 13 ans et moins, pour chaque salle.

MIDI-MINUIT (252 rue Saint-Joseph est, 522-2828). Traitement spécial pour bourgeoises et insatisfaites (-) 13h45, 16h40, 19h35. Les goules (-) 15h10, 18h05, 21h, 18 ans. Prix d'entrée: \$5,00.

PARIS (Place d'Youville, 694-0891). Salle 1: Bach et Bottine (-) 19h, 21h10. G. Salle 2: Retour à l'école (5) 19h15, 21h15. G. Salle 3: Le moment de vérité no 1 (4) 19h20. Le moment de vérité no 2 (4) 21h40. G. Prix d'entrée spécial du mardi: \$2,50.

PLACE QUÉBEC (525-4524). Salle 1: The color of money (-) 19h, 21h20. G. Salle 2: The name of the rose (-) v.o.a. 18h40, 21h, 14 ans. Prix d'entrée spécial du mardi: \$3.

SAINTE-FOY (Place Sainte-Foy, 656-0592). Salle 1: Streets of gold (-) 12h45, 14h30, 16h15, 18h, 19h45, 21h35. Salle 2: Tai Pan (-) v.o.a. 13h30, 16h, 18h30, 21h. G. Salle 3: Crocodile Dundee (4) v.o.a. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15. G. Prix d'entrée spécial du mardi: \$3.

CINÉMA SUR COUSSINS. Place du Village, Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350 rue Saint-Joseph est. Facultés affaiblies (-) Ce film est consacré à la prévention routière. Une discussion suivra. Invite: Dr Antoine Chapdelaine. Direction Santé communautaire de l'hôpital de l'Enfant-Jésus. Animatrice: Hélène Raymond. Entrée libre.

UNIVERSITÉ LAVAL. Cinéma-thèque, salle 4461, pavillon Jean-Charles-Bonenfant. Aug. 12h. L'odyssée du grand bison d'Amérique (-) Entrée libre.

UNIVERSITÉ LAVAL, salle 1531, pavillon Louis-Jacques-Casault. Aug. 12h30. Film documentaire *Pour l'amour de demain* (-).

THÉÂTRE

TENSION ZÉRO de Paul Gross dans une traduction de René Dionne. Avec Jacques-Henri Gagnon, Louis-Georges Girard, André Lachance, Michel Nadeau, Guylaine Tremblay et Denise Verville. *Un père et son fils, chirurgiens tous les deux mais de génération évidemment différentes, s'affrontent.* Mar. au sam. 20h30. Théâtre de la Bordée, 1091 rue Saint-Jean. Réservations au 694-9631. Se termine le 6 décembre.

IMPLANTHÉÂTRE, 2 est Crémazie (coin Salaberry) 529-2183. Vinci de et avec Robert Lepage. Prix de l'Association des critiques de théâtre - saison 85-86 pour la meilleure production et la meilleure réalisation sonore. *Les différents personnages qu'un jeune photographe rencontre au cours d'un voyage en Europe.* Mar. au sam. 20h30. Se termine le 6 décembre.

LE THÉÂTRE DU TRIDENT présente l'éducation de Rita, comédie contemporaine de Willy Russell dans une adaptation québécoise de René Dionne. Avec Micheline Bernard et Paul Savoie. *Une jeune coiffeuse délaurée et sans éducation rencontre un professeur d'âge mûr désabusé.* Mar. au sam. 20h. Relâche dim. lun. Se termine le 29 novembre. Prix d'entrée: \$9 et \$11.

DANSE

GESTUEL, danse moderne. Mar. au jeu. 12h30. Théâtre-midi, local 0322, pavillon Maurice-Pollack. Entrée libre.

CONCERT CHORÉGRAPHIQUE avec les Ballets Kataline Molnar et le Quatuor Molnar. Avec Kristine Molnar et Lajos Molnar, alto et Suzanne Villeneuve, violoncelle. Au programme: oeuvres de Smetana, Mendelssohn, Puccini et Salter. Ce soir 20h. Prix d'entrée: \$10. Institut Canadien, 42 rue Saint-Stanislas. Rens: 527-0725 ou 658-1744.

CONFÉRENCE

La Société d'horticulture de Sainte-Foy. Ce soir 19h30. Invite: Gaetan Hamel. Sujet: Atelier sur les plantes vertes. Rencontre gratuite pour les membres et \$2 pour les non-membres. Centre artistique de Sainte-Foy, en haut de l'Aréna.

Association des loisirs Notre-Dame-de-Foy. Loisirs au féminin reçoit auj. 13h30 le Dr Louise Ferland-Guay. Sujet: Approcher sa ménopause. Châlet des loisirs Notre-Dame-de-Foy, 771 rue Jacques-Berthiaume. Rens: 653-4429 ou 0926 ou 0527.

Service d'entraide des veuves de Québec. Aug. 13h30. Invite: Claude Gagnon, étudiant en psychologie. Sujet: le stress. Centre communautaire du Parc Marchand, 2740, 2e avenue est, coin des Bouleaux.

La Société historique de Québec. Ce soir 20h. Invite: le père Julien Desjard, professeur d'histoire de l'art et paléographe. Sujet: La place Royale et son histoire. Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350 rue Saint-Joseph est.



Une scène du film "Gamin" présenté en primeur au cinéma Cartier.

Conférence et diaporama sur les événements de Médjorje, (messages de la Vierge en Yougoslavie) ce soir 20h à l'église Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle, rue Bien-être à Sainte-Foy. Invite: le père Raymond Bernier.

Les conférences de l'université Laval. Aug. 12h: Les mardis de gérontologie "Pour une géographie de la vieillesse". Invite: René Kirouac. Salle 3472, pavillon Charles-de-Ko-nick.

EXPOSITION

BIBLIOTHÈQUE ST-JEAN-BAPTISTE, église St. Mathew's, 755 rue Saint-Jean. Les artistes émailleurs du Belvédère inc. Se termine le 1er décembre. Vernissage ce soir 19h30.

LA SEMAINE DES SCIENCES

Plusieurs expositions sont proposées. Il y a bien sûr celle des "Maîtres français impressionnistes" au Musée du Québec; une exposition de plus de 120 photographes au Musée du phonographe à cylindres, 9812 avenue Royale à Sainte-Anne-de-Beaupré; l'exposition "Fleurs sauvages" et "Fermes et couleurs chez les insectes" à la Villa Bagatelle; les spécimens rares du Musée de géologie au pavillon Adrien Pouliot de l'uni-

RÉUNION

La Ligue La Lèche. Rencontre mensuelle sur "le bon maternage par l'allaitement maternel". Aug. 13h15. Au 948, 4e avenue à Limoilou. Rens: Carole Carrier (653-6039).

Carrefour Familles Monoparentales Charlesbourg. Ce soir 20h. Soirée libre. Discussions sur des thèmes choisis.

Centre jour "Info contact". Tous les mardis 13h30 au Centre communautaire Delphis Marois, 300 rue de l'Entraim, St-Augustin. Causerie sur les bienfaits de l'exercice physique au féminin dans le quotidien. Parc Kino Québec, tenue sportive recommandée.

L'Association Féminine d'Éducation et d'Action Sociale. Ce soir 20h30. Sujet: Ou commence la paix dans le monde? Invite: Yolande Brisset, assureur-vie qui parlera de la loi de l'impôt. Salle communautaire de St-Pierre-aux-Liens, 4205 rue des Roses, Orsainville. Rens: Lise Matte-Boucher (627-5746).

Prix du théâtre

Léa-Marie Cantin remporte le Paul-Hébert

♦ La connivence émue masquant d'emblée le souci d'apparat, la communauté théâtrale régionale a rendu hier soir, à la salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre, un hommage senti à six de ses plus valeureux artisans.

Jean ST-HILAIRE

Cinq femmes et un homme composent le palmarès de cette neuvième remise annuelle des Prix du théâtre, manifestation tenue sous l'égide de la Fondation du théâtre du Trident inc. Le tri de cette année, précisons-le, tenait en compte les productions présentées entre septembre 1985 et mai dernier.

D'abord, place au doyen des prix en question, le Paul-Hébert, qui vise

à souligner une prestation exceptionnelle d'un(e) comédien(ne). Il revient à Léa-Marie Cantin pour son interprétation d'Alice Robi dans *Souriez Mlle Robi*. L'honneur est assorti de bourses de \$500 offertes par M. Hébert et la Fondation du Trident.

Le Prix Nicky-Roy, attribué à un jeune comédien ou comédienne exerçant depuis moins de trois ans, est adjugé à Guylaine Tremblay pour ses rôles de Dr Emma Bruckner dans *Le coeur qui cogne*, de Mme Berubé, Rita Lloyd et Georgette dans *Souriez Mlle Robi*, et de Catherine et Mme Saint-Cyr dans *A propos de la demoiselle qui pleurait...* A souligner que Léa-Marie Cantin a été la première récipiendaire de ce prix, en 1981. Bourse de \$500 de la Fondation.

La marionnettiste Josée Campanale mérite le Prix Jacques Pelletier décerné à la meilleure scénographie. Sa participation aux *Histoires sorties d'un tiroir* a forcé l'approbation du jury et lui vaut une bourse de \$500.

Déjà honoré à ce titre d'une mention spéciale, l'an dernier, Robert Lepage reçoit le Prix de la meilleure mise en scène pour *Vinci* et *La trilogie des dragons*.

Pour sa Mme Borden dans *Liens de sang*, Janine Angers reçoit le Prix du meilleur rôle de soutien. La proclamation du choix de Mme Angers qui, bien que venue sur le tard à la scène, a été de tous les espoirs et de bien des chantiers du théâtre dans la région 03, a été accueillie par une ovation.

Enfin, et pour une deuxième année de suite, Pierrette Robitaille remporte le Prix des abonnés du Trident pour ses interprétations dans *La puce à l'oreille* et *Cabaret bleu*.

Jouer à Québec

Fierté côté face, inquiétude côté pile.

On se demande si on pourra les brigner encore longtemps, ces prix?...

Voilà deux ans que les abonnés du Trident préfèrent Pierrette Robitaille à tout autre artiste. L'intéressée voit là "la preuve que le public québécois est capable d'apprécier les comédiens locaux, même s'ils n'ont pas encore été confirmés par la télévision". Ceci dit, elle confirme son déménagement à Montréal...

Donnons à nos artistes "des occasions de prouver leurs mérites", lance pour sa part Mad. Angers.

"J'espère que ce n'est pas un cadeau d'adieu de la ville de Québec", dira plus tard Léa-Marie Cantin, en jetant un regard oblique à son trophée. "C'est dommage, j'aimerais revenir jouer ici, mais il semble que le fait d'approcher la trentaine et de t'accrocher à ton métier te pousse de force vers



Photo de famille des récipiendaires des Prix du Théâtre 1986. De gauche à droite: Léa-Marie Cantin, Josée Campanale, Guylaine Tremblay, Pierrette Robitaille, Janine Angers et Robert Lepage.

Une semaine avant la fin

Exposition des impressionnistes: tous les billets ont déjà été vendus

♦ A une semaine de la fin de l'exposition des impressionnistes et post-impressionnistes présentée au Musée du Québec, tous les billets ont déjà été vendus. Cent trente-deux mille personnes se sont en effet procurés des billets pour cet événement exceptionnel. Ce serait la première fois qu'un musée québécois affiche complet une semaine avant la fin d'une exposition.

Depuis le 7 novembre, toutes les périodes horaires sont remplies à 100 pour 100. Il est donc inutile, pour les personnes n'ayant pas déjà

acheté leur billet pour cette exposition payante, de se présenter au musée. Les autres salles de l'institution demeurent toutefois accessibles et ce gratuitement.

Il s'agit d'un très grand succès, puisque le résultat de 132,000 billets vient presque doubler les prévisions du musée, qui étaient de 70,000 visiteurs.

Les 40 chefs-d'oeuvre de grands maîtres retourneront ensuite en Union soviétique. Le Musée du Québec est la seule institution du Canada à les avoir accueillis.

ART'UALITE

Compositeur à l'honneur

Robert Normandeau, bachelier en composition électroacoustique de l'université Laval, a remporté le prix de la Fédération nationale de musique électroacoustique de France pour son oeuvre intitulée *Matrechka*.

Cette même création lui a également valu une mention au 14e Concours international de Bourges. Deux cent quatre-vingt douze bandes provenant de 36 pays avaient été soumises à cette dernière compétition.

Originaire de Québec, Robert Normandeau poursuit actuellement ses études en composition à l'Université de Montréal.

Matrechka a été créée à l'Université du Québec à Trois-Rivières et reprise dans sa version définitive à l'Université de Montréal.

Changements ou Télé-Magazine

MARDI 18 NOVEMBRE

17h00 GILLET PURE LAINE

De Rimouski. Inv.: Laurence Lepage, chansonnier; Allan Wright, marionnettiste; Roseline Joseph, artiste.

18h30 (3) (4) (5) (6) (7) (8) (9) (10) (11) (12) (13) (14) (15) (16) (17) (18) (19) (20) (21) (22) (23) (24) (25) (26) (27) (28) (29) (30) (31) (32) (33) (34) (35) (36) (37) (38) (39) (40) (41) (42) (43) (44) (45) (46) (47) (48) (49) (50) (51) (52) (53) (54) (55) (56) (57) (58) (59) (60) (61) (62) (63) (64) (65) (66) (67) (68) (69) (70) (71) (72) (73) (74) (75) (76) (77) (78) (79) (80) (81) (82) (83) (84) (85) (86) (87) (88) (89) (90) (91) (92) (93) (94) (95) (96) (97) (98) (99) (100)

22h26 (1) (2) (3) (4) (5) (6) (7) (8) (9) (10) (11) (12) (13) (14) (15) (16) (17) (18) (19) (20) (21) (22) (23) (24) (25) (26) (27) (28) (29) (30) (31) (32) (33) (34) (35) (36) (37) (38) (39) (40) (41) (42) (43) (44) (45) (46) (47) (48) (49) (50) (51) (52) (53) (54) (55) (56) (57) (58) (59) (60) (61) (62) (63) (64) (65) (66) (67) (68) (69) (70) (71) (72) (73) (74) (75) (76) (77) (78) (79) (80) (81) (82) (83) (84) (85) (86) (87) (88) (89) (90) (91) (92) (93) (94) (95) (96) (97) (98) (99) (100)

13 19 LE POINT

Réportage sur les polyvalentes (20 de 5).

CINÉMAS CINEPLEX ODEON		250 MARDIS
GERARD LANVIN JACQUES VILLERET LES FRERES PETARD PLACE CHAREST DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745	COEUR CIRCUIT VERSION FRANÇAISE SHORT CIRCUIT PLACE CHAREST DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745	
ANDRÉ MELANÇON BACH LE PARIS PLACE ST-JOSEPH 522-2828	ROBIN RENUCCI (ESCALIER C) CINQ JEUNES ADULTES AUX LENDEMAINS DE LEURS RÊVES... PLACE CHAREST DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745	
CHARLES BRONSON ELLEN BURSTYN PLUS IMPLACABLE PLUS RESOLU QUE JAMAIS! ACT OF VENGEANCE UNE HISTOIRE VRAIE PLACE CHAREST EN VERSION FRANÇAISE DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745	RICHARD LAY Bin Dimanche Chères PLACE CHAREST DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745	
LES ANGES SONT PLIÉS EN DEUX LES ANGES SE FENDENT LA CULÈVE CANARDIERE CINEMA LIDO LES GALERIES CANADIENNES 581-8575 LEVÉ 537-0274	LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN PLACE CHAREST DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745	
HOUSE VERSION FRANÇAISE PLACE CHAREST DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745	90 JOURS pour Tomber en amour PLACE CHAREST DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745	
Le Moment de Vérité 1 & 2 Karate Kid LE PARIS PLACE ST-JOSEPH 522-2828	RETOUR À L'ÉCOLE Version Française LE PARIS PLACE ST-JOSEPH 522-2828	

Montréal

Encore que les emplois ne pleuvent pas, dans la métropole: elle est en chômage. Il faut dire qu'elle rentre d'un stage de six mois en Italie. Un espoir: que ce Prix Paul-Hébert lui serve, sinon de tremplin, du moins de levier.

En cours de cérémonie, le directeur artistique du Trident, M. Guilermo de Andrea, en appelle pour sa part d'"une prise de conscience" de la population régionale. "Les artistes sont le subconscient d'une société", invoque-t-il.

Par ailleurs, on aura peut-être noté l'exclusion des théâtres d'été de ce concours. Un membre du jury, Mme Janine Proulx, explique qu'ils l'ont été à ce jour parce qu'ils affichent souvent des productions de l'extérieur de la région.

Mais les choses changent et on réexamine la question, nous dit Mme Proulx. Il n'est pas exclu que le théâtre d'été soit admissible au concours dans un proche avenir.

La Bordée présente

Du 11 novembre au 6 décembre 1986 du mardi au samedi à 20h30

TENSION ZÉRO de Paul Gross

RESERVATIONS: 694-9631 du mardi au samedi à compter de 15h. 1091 1/2, rue St-Jean

TOUTES MARDIS 3.00\$

12h45, 14h30, 16h15, 18h00, 19h45, 21h35

STE-FOY 2500 Boul. LAURIER 656-0592

STREETS OF GOLD
V.O. ANGLAISE

13h30, 16h00, 18h30, 21h00

STE-FOY 2500 Boul. LAURIER 656-0592

TAL-PAN
V.O. ANGLAISE

Il a survécu dans le milieu le plus hostile et le plus primitif qui soit sur terre. Maintenant, il lui reste à vivre l'expérience d'une semaine à New York.

PAUL HOGAN
C'est **"Crocodile DUNDEE"**
Il y a un peu de lui dans chacun de nous.

STE-FOY 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15 V.O. ANGLAISE

Un film que vous ne voudrez pas manquer. C'est merveilleux. Digity Dicht, CHS-TV

the Color of Money
PAUL NEWMAN TOM CRUISE V.O. ANGLAISE
En sem.: 19h00 et 21h15

V.O. ANGLAISE
En sem.: 18h40 et 21h00

SEAN CONNERY F. MURRAY ABRAHAM
THE NAME OF THE ROSE

PLACE QUÉBEC 5 PLACE QUÉBEC 525-4524

Laissez passer non valides En sem.: 19h00 et 21h15

JEAN de FLORETTE
Yves Gérard Daniel Montand Depardieu Auteuil

Le CANADIEN 2700 Boul. LAURIER 656-9922

372 14-15
GALERIES CAPITALE 5401 Boul. des GALERIES 628-2455 En sem.: 19h00 et 21h15

En sem.: 19h00 et 21h05
GALERIES CAPITALE 5401 Boul. des GALERIES 628-2455

TOM CRUISE KELLY MCCOLLIS
TOP GUN
VERSION FRANÇAISE

VERSION FRANÇAISE
En sem.: 19h30 et 21h30

LA MOUCHE
(THE FLY)

AIDEZ-MOI S'il-vous-plait aidez-moi.

GALERIES CAPITALE 5401 Boul. des GALERIES 628-2455

LE CINÉMA QUATRE SAISONS

ce soir 20h00

LA CONQUÊTE DES ÉTOILES
(Space)

Le premier vol d'un sputnik soviétique sème la panique à Washington.

Télévision Quatre Saisons

QUÉBEC SUPER CÂBLE 2 13

CE SOIR: PREMIÈRE O'KEEFE

Prix des critiques de théâtre 1985-86: Meilleure production Meilleure réalisation sonore.

VINCI
environnement sonore conçu & interprété par DANIEL TOUSSAINT

DU 18 NOV. AU 6 DEC. '86 du mardi au samedi à 20h30

IMPLANTHÉÂTRE 2 est CRÉMAZIE (Coin Salaberry) QUÉBEC (Stationnement Place de la Capitale) 529-2183

18 billets en vente à l'imprimé: au Parc Montcalm, à la Bibliothèque Gabrielle-Roy, aux Magasins La Bas et au Collège de Québec (51 de frais de service par billet)

En collaboration avec Radio-Canada Québec 11/Câble 6

ARTS ET SPECTACLES

Heureusement qu'il y a Molnar!

Heureusement qu'il y a Kataline Molnar! Québec, désertée par le Ballet national, les Grands Ballets et toutes ces grandes affaires qui coûtent cher à déplacer, à monter et à montrer, notre pauvre petite capitale nationale, dis-je, a toujours SA troupe de ballet. Et il en faut une, pour tous ces opéras, *Carmen*, *La fille du régime*, *Norma* et tout le tralala. Il en faut une pour donner quelquefois des jambes à notre Orchestre symphonique, qui a des bras et des mains si habiles. Sans Kataline Molnar et son spectacle présenté hier et ce soir à l'Institut canadien, la capitale nationale n'avait pas un traître spectacle de ballet, en 1986-1987. Nous l'avons échappé belle.

L'antique et gothique salle était réservée aux membres de l'Institut, hier soir, et Dieu sait si ce public sûr laisse tomber subito, quand il n'aime pas. Mais cette fois, la salle est restée pleine et attentive jus-

qu'à la fin. Ce soir, c'est pour le grand public.

Donc, le spectateur, qui n'a pas encore vu, cette saison, l'ombre d'un soulier à pointe, ni entendu le froufrou d'un tutu, se voit servir une fantasia imaginée et réalisée avec un savoir-faire, un vouloir-faire irrésistibles. Trois chorégraphies de Kataline Molnar, un quatuor à cordes dirigé par Lajos Molnar (pas de cassettes!) la présence dans la salle du compositeur de l'une des quatre oeuvres jouées, Morel Salter. C'était un grand soir!

Nouvelles ambitions

Au départ, sur une interprétation hésitante du quatuor, les danseurs ont mis du temps à vaincre la pensanteur. *De ma vie* évoque la destinée tragique du compositeur Smetana, sur une chorégraphie *tout habillée*: robes de soirée, queues de pie et tuyaux de castor. Beaucoup d'allure, moins de consistance. Mais

c'est assez pour nous faire découvrir les belles possibilités d'une Hélène Grenier, dans le rôle de l'épouse de Smetana.

Le *Quatuor pour quatre caractères* devait nous faire voir les nouvelles ambitions de Kataline Molnar. Sur pointes toujours, mais dans des léotars dernier cri, et surtout dans une chorégraphie actuelle, les danseurs ont campé quatre caractères bien distincts, peut-être trop: le gai, en rouge, le mélancolique, en vert, le méchant, en noir, le bon, en bleu.

Ce n'est qu'après l'entracte, dans un intermède instrumental, que le quatuor Molnar s'est vraiment senti à l'aise. *Chrysanthème*, un andante de Puccini, a vraiment touché une corde sensible.

Danser sans filet

Mais la pièce de résistance devait être *Adieu*. Un changement au

programme l'a judicieusement fait passer à la fin du spectacle, pour le clou. Sur un quatuor de Mendelssohn, Kataline Molnar nous donne sa chorégraphie la plus figolée. Le thème, éternel, du triangle amoureux. Tout est construit autour de l'épouse trompée, incarnée par une Christina Kammuler aux dons dramatiques certains. Des trouvailles, comme ces flashs qui trouent la noirceur de la scène et suggèrent des souvenirs lancinants. Belle exactitude, forte expressivité.

Kataline Molnar et ses jeunes danseurs, pour ne pas dire disciples, dansent sans filet, c'est-à-dire pratiquement sans subventions, ces subventions si nécessaires à d'autres. Mais le carburant "pas de problème" des Ballets Kataline Molnar, c'est l'enthousiasme qui ne s'achète pas. ●

Régis TREMBLAY

Hélène Grenier fait une Madame Smetana convaincante.



OUI

GENS DE L'ÂGE D'OR C'EST VOTRE FÊTE À LA BAIE

Profitez d'un RABAIS DE **15%**

Sur presque tous* les
articles en magasin,
le mercredi
19 novembre

Il vous suffit d'apporter une preuve de votre âge (carte de l'âge d'or, certificat de naissance, permis de conduire, etc.) et de passer la journée du mercredi 19 novembre à magasiner.

* Exceptions: tabac, restaurants, nourriture, produits pharmaceutiques, produits de beauté, gros électroménagers et fours à micro-ondes de toutes marques, appareils stéréo, téléviseurs, ordinateurs y compris ceux du rayon 762, appareils vidéo électroniques, certificats-cadeaux ainsi que les services aux clients suivants: Salon de coiffure, First Lady, Studio de photo, réparation de montres et autres, Slick, service de nettoyage à domicile, Voyages American Express, innovations en informatique, entreposage des fourrures, la Billetterie, le fleuriste et emballage-cadeau. Achats en magasin seulement.

C'est MOINS CHER que vous pensiez à la Baie

C'EST MEILLEUR À LA CHAUMINE

OFFRE SPÉCIALE
2 POUR 1*
pour les aînés

Petit pâté au boeuf avec croûte
cheddar, pomme de terre au
choix et légume.

4²⁵

* Le mercredi 19 novembre,
entre 11h et 14h30 seulement.

la **Baie**

